

MEDAILLE-SOUVENIR-JEANNE D'ARC

VOIR EN PAGE 3 LES NUMEROS GAGNANTS.

La Patrie

TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
Max 16
Min 0

PROGNOSTICS
POUR L'ÉCLAIRÉ
1000 MONTREAL

37ème ANNÉE—No 301 — BEAU ET FROID

MONTREAL, LUNDI, 21 FEVRIER 1916

LE NUMERO: UN CENTIN

L'EGLISE DE BEAUPORT DETRUITE PAR LE FEU

Un des plus beaux temples des moines de Québec est réduit en cendres par un incendie, ce matin.

LETRE ANONYME

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUÉBEC, 21.—L'église de Beaufort, l'un des plus beaux temples catholiques de la région avoisinant Québec, a été détruite par le feu et avant-midi. De tout est imposant édifice il ne reste plus maintenant que des débris.

Le feu a pris origine au-dessous de la sacristie à 9 heures ce matin et, malgré tous les efforts des pompiers, s'est communiqué par le toit à l'église. Si rapide a été la marche des flammes dévorantes qu'à 11 heures le toit et le clocher du temple s'écroulèrent.

Les pompiers des postes 2, 4 et 7 de Québec, envoyés à l'assistance des pompiers volontaires du village, ont eu beau déployer des prodiges de valeur pour enrayer l'incendie, ils n'ont pu y parvenir, ayant contre eux un froid sibérien et le vent qui soufflait en tempête.

On a eu le temps toutefois de sauver des flammes à peu près tout ce qu'il y avait de mobilier dans l'église: statues, cadres, chaire, ornements divers, mais c'est bien peu de chose comparé à l'étendue des pertes.

Celles-ci s'élevaient à \$350,000, partiellement couvertes par \$100,000 d'assurances.

L'église de Beaufort avait été détruite, il y a plus de cinquante ans, elle n'avait été terminée que l'an dernier. L'orgue coûtait \$12,000 et était assuré pour \$10,000.

Toutes sortes de rumeurs courent au sujet de l'origine de cet incendie. Il y a quinze jours, M. le curé Déziel a reçu une lettre anonyme dans laquelle on lui disait que son église serait brûlée le 20 février courant, c'est-à-dire, hier. Le dimanche suivant, M. le curé a recommandé à ses paroissiens, en chaire, de prendre toutes les précautions possibles en cas de feu, mais il n'avait pas cru sérieux la lettre anonyme qu'il venait de recevoir.

UN PETIT GARÇON AURAIT PERI

On craint qu'une personne n'ait péri dans l'incendie. A midi, la rumeur s'est répandue qu'un petit garçon était entré dans l'église pour aider au sauvetage des statues et qu'il n'avait pas été revu depuis.

Cette lugubre rumeur n'est pas encore confirmée.

LE CURÉ DEZIEL EST GRAVEMENT MALADE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)
QUÉBEC, 21.—M. l'abbé Déziel, le vénérable curé de Beaufort, a été si péniblement affecté par la perte de son église que le feu acheminé de consumer en ce moment, qu'il est tombé subitement très gravement malade.

Le vénérable prêtre est depuis près de deux heures sans connaissance et son état inspire des craintes sérieuses.

Le curé Déziel était du reste malade depuis quelques jours. La catastrophe de ce matin a été plus forte que ce malade du bon curé et que son grand âge.

A midi s'est écroulé le dernier clocher de l'église de la Nativité de Beaufort qui n'est plus maintenant qu'un monceau de ruines fumantes.

Cette église de Beaufort, magnifique temple de style gothique, était l'une des plus belles situées dans la paroisse de l'archidiocèse de Québec. Commencée en 1890 sa construction n'était terminée que depuis l'année dernière.

LA RECONSTRUCTION DU PARLEMENT

MM. MARCHEL AND ET PEARSON
SOUMETTENT LEURS PLANS
A L'HON. M. ROGERS.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 21.—M. J. Pearson, de Toronto, et J. O. Marchand, de Montréal, les deux architectes nommés par le gouvernement, pour faire rapport sur l'étendue des dommages causés à la Chambre des Communes lors de l'incendie du 3 février, soumettent demain à l'hon. Robert Rogers, le ministre des Travaux Publics, les plans qu'ils ont préparés pour la reconstruction des édifices parlementaires.

Ces plans ont été faits pour travaux qui devront être faits pour la reconstruction des édifices, remettre à neuf les parties de l'édifice qui sont moins endommagées et modifier la disposition des bureaux dans toute la bâtisse. Il a été suggéré que la salle des débats des Communes et la salle du Sénat soient placées aux deux extrémités de l'édifice. Cette suggestion sera sérieusement étudiée avant que les plans pour la reconstruction de la Chambre des Communes soient définitivement adoptés.

La destruction d'un temple



L'EGLISE DE BEAUPORT, qui a été détruite, ce matin, par le feu

UNE SURPRISE A SAINT-JEAN

Le président de l'élection municipale rejette le bulletin du Dr Sabourin, candidat à la mairie.

M. J. L. PINSONNAULT

(Du correspondant de la PATRIE)
ST-JEAN, 21.—Aujourd'hui, à 10 heures, M. J. L. Pinsonnault, candidat à la mairie de St-Jean, a été élu président de l'élection à procéder aux formalités réglementaires.

Il a reçu les bulletins de présence.

Le curé Déziel était du reste malade depuis quelques jours. La catastrophe de ce matin a été plus forte que ce malade du bon curé et que son grand âge.

A midi s'est écroulé le dernier clocher de l'église de la Nativité de Beaufort qui n'est plus maintenant qu'un monceau de ruines fumantes.

Cette église de Beaufort, magnifique temple de style gothique, était l'une des plus belles situées dans la paroisse de l'archidiocèse de Québec. Commencée en 1890 sa construction n'était terminée que depuis l'année dernière.

LA RECONSTRUCTION DU PARLEMENT

MM. MARCHEL AND ET PEARSON
SOUMETTENT LEURS PLANS
A L'HON. M. ROGERS.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 21.—M. J. Pearson, de Toronto, et J. O. Marchand, de Montréal, les deux architectes nommés par le gouvernement, pour faire rapport sur l'étendue des dommages causés à la Chambre des Communes lors de l'incendie du 3 février, soumettent demain à l'hon. Robert Rogers, le ministre des Travaux Publics, les plans qu'ils ont préparés pour la reconstruction des édifices parlementaires.

Ces plans ont été faits pour travaux qui devront être faits pour la reconstruction des édifices, remettre à neuf les parties de l'édifice qui sont moins endommagées et modifier la disposition des bureaux dans toute la bâtisse. Il a été suggéré que la salle des débats des Communes et la salle du Sénat soient placées aux deux extrémités de l'édifice. Cette suggestion sera sérieusement étudiée avant que les plans pour la reconstruction de la Chambre des Communes soient définitivement adoptés.

M. J. L. PINSONNAULT, un nouveau candidat à la mairie de St-Jean

tation du Dr N. A. Sabourin, lieutenant-colonel, du notaire A. N. Deland et à la dernière minute celui de M. J. L. Pinsonnault, photographe.

Le temps alloué à la mise en nomination était de 10 à 11 heures. A midi moins le quart, le président de l'élection, M. J. B. Gaudet, auquel un protesté avait été servi contestant la mise en nomination du Dr Sabourin après avoir pris l'avis de M. Stanislas Poulin, avocat de la ville de St-Jean, rejeta le bulletin du Dr Sabourin.

En rendant cette décision M. J. B. Gaudet s'est basé sur le fait que le Dr Sabourin est officier régulier de l'armée et qu'il reçoit, à ce titre, une paie régulière. Or la charte de St-Jean ne permet pas à un employé public d'occuper aucune charge municipale, de conseiller ou de maire. Voilà la raison donnée pour écarter M. Sabourin de la lutte.

M. Fortin et Girard, avocats du candidat évincé, aussitôt qu'ils ont connu la décision de M. Gaudet, ont préparé des procédures pour

NOS HEROS



Le sergent ROGER LEBELLEVUE, d'Ottawa, un des glorieux blessés du 22ème.

LE TIGRE PRESIDE A PARIS

M. George Clémenceau va présider un conseil de guerre de députés anglais et de sénateurs français.

LE VICOMTE BRYCE

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 21.—La délégation anglaise, après du comité parlementaire franco-anglais, composée de vingt-cinq membres du parlement britannique, représentant toutes les opinions et à la tête de laquelle se trouve le vicomte Bryce, est arrivée à Paris pour avoir une conférence avec un nombre égal de sénateurs et de députés français, présidée par l'ex-premier ministre Clémenceau. Il y aura une série de réunions, devant durer trois jours et qui commenceront demain.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

Le programme comprend une discussion étendue et à fond de la conduite de la guerre en rapport avec les affaires militaires, navales, diplomatiques, financières et coloniales, de manière que chaque délégation ait une compréhension juste de la manière de voir de l'autre parti sur toutes les questions importantes soulevées par l'alliance.

Après les séances officielles à Paris, les délégués anglais iront à Bordeaux où ils prendront part à plusieurs assemblées populaires et peut-être ensuite iront-ils dans d'autres villes de la province. Les visiteurs ont été reçus aujourd'hui par le président Poincaré, par le premier ministre Briand et par M. Dubost, président du Sénat.

NOUVEAUX HEROS DU 22e REGT

Le glorieux bataillon canadien-français vient encore de payer largement de son sang—4 morts.

SEPT BLESSES

(Service spécial de la PATRIE)
OTTAWA, 21.—La liste publiée hier par le ministère de la milice contient de nombreux noms de soldats appartenant aux bataillons de Montréal. Le rapport indique que les soldats Henri Houle, Georges Laurin et le sergent Maurice Leves, de Montréal, et du 22e bataillon, ont été tués à l'action.

Parmi les Montréalais blessés se trouvent les soldats Zoltik Hettie, Joseph Eshier, Edmond Antoin, Joseph Bessieres, tous du 22e bataillon, William S. Cassidy, du 42e bataillon, et Clarence O. Picher, du Princess Patricia.

Gédon Martin, de Rochester, N. Y., Adolphe Lippe, de Québec, Roger Leves, d'Ottawa tous trois du 22e bataillon, ont été blessés; Hector Auger, de Ste-Monique, P. Q., aussi du 22ème, a été tué à l'action.

1er BATAILLON
Blessés: Fred Clay, Chatham, Ont.; Walter Hoop, Kingston.

2ème BATAILLON
Blessés: F. Major, Steelton, Ont.; Harwood Davidson.

3ème BATAILLON
Tues dans l'action: Jean S. Harris, Toronto; Leslie Carter, Toronto.

4ème BATAILLON
Blessés: Albert Storey, Peterboro.

5ème BATAILLON
Blessés: Basil H. Shaw, Saskatoon; Sack.

(SUITE A LA 2ème PAGE)

CROISEUR GREC A DURAZZO



M. J. L. PERRON, C.R., sur qui M. Gouin, compte pour éviter une révolte à Québec.

PARIS, 21.—Le croiseur grec "Hellas" est arrivé dans le port de Durazzo, en Albanie, pour y protéger les Grecs qui sont établis dans cette ville et dans les districts environnants, au cas où les Bulgares réussiraient à s'en emparer.

Le rapport officiel du ministère austro-hongrois d'hier disait que les troupes autrichiennes s'étaient emparées des positions occupées par les Italiens à Ragusa, à 6 milles de Durazzo. D'autres rapports autrichiens avaient dit précédemment que les Bulgares s'avancèrent en Albanie dans la direction de Valona—à 80 milles au sud de Durazzo—qui est la base d'opération des Italiens.

Le croiseur grec "Hellas" avait été construit pour la Chine et avait été acheté des Chinois par la Grèce en 1914. C'est un navire de 330 pieds de longueur, d'un déplacement de 2600 tonnes, qui porte armement un équipage de 230 hommes. Il est fortement armé pour sa grosseur.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

Le nouveau cabinet serait pratiquement un cabinet Gouin-Perron.

La révolte dont les journaux ont parlé grande encore dans le camp libéral, mais Sir Lomer espère qu'avec l'appui de son nouveau collègue, qui compte beaucoup d'amis dans la députation, il s'écartera les centres que son prédécesseur, l'hon. M. Parent a connus en 1905.

UN MINISTERE GOUIN-PERRON

Un remaniement à Québec: Sir Lomer, ministre de l'Instruction Publique; Mre J.-L. Perron, procureur-général.

DEUX DEPARTS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUÉBEC, 21.—On parle de nouveau et très sérieusement de prochains changements ministériels à Québec. Sir Lomer Gouin serait à considérer la création d'un ministère de l'Instruction Publique et il prendrait lui-même de portefeuille. Le nouveau ministère serait créé en vertu de la retraite prochaine de l'hon. M. de la Bruère. Le premier ministre devant ministre de l'Instruction Publique, le portefeuille de la Justice passerait entre les mains de M. J.-L. Perron, C.R., qui serait le procureur-général.

Le parti libéral était divisé en deux factions sur la question du

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

La succession de l'hon. M. Des-

Le candidat à la succession de l'hon. M. Desmarès sont nombreux mais on dit que M. Perron, que M. Gouin consultera à ce sujet, favorisera M. J.-N. Francoeur, le député de Lotbinière. Il est aussi question de l'hon. M. Cyrille Desjardis.

NOS HEROS



Le soldat ADOLPHE LIPPE, de Québec, un des glorieux blessés du 22ème.

LE COMTE SERA-T-IL EXPULSÉ?

La question du renvoi de von Bernstorff est de nouveau agitée à cause de l'abus de sa position.

"NON GRATA"

(Service spécial de la PATRIE)

New-York, 21.—Une dépêche de Washington au N.-Y. Herald, dit qu'un haut fonctionnaire du Secrétaire d'Etat a déclaré aujourd'hui qu'il serait sans doute nécessaire de punir le comte Bernstorff pour la propagande allemande qu'il fait par le moyen de la presse aux Etats-Unis.

La première fois que l'ambassadeur viendra au ministère, on l'informera officiellement que les intrigues qu'il poursuit contre le gouvernement des Etats-Unis doivent cesser, sous peine de voir son rappel exigé de l'Allemagne.

On a la preuve, en effet, que le comte Bernstorff a violé l'engagement qu'il avait pris envers M. Lansing, de ne pas dévoiler l'état actuel des négociations relatives au "Lansing" des faits relatifs à cette affaire ont été dévoilés au public, qui n'était connu que de l'ambassadeur et du Secrétaire d'Etat.

De plus, on rend Bernstorff responsable pour les rapports publiés dans des

Le Pain "Jiffre"

de JAMES M. AIRD

Il est cuit d'une forme voulue pour le manger avec le potage ainsi qu'avec d'autres plats, du lunch ou du dîner. Commandez-le chez votre épicer ou du vendeur de Aird — Main 770.

DANS LE MONDE DES MILITAIRES

Le 150ième régiment à Amherst.—Trois bataillons qui rivalisent d'activité.—La campagne de recrutement.

UN AVION ?

Plusieurs officiers du 150ème, actuellement à Amherst, ont écrit à leur chef, le lieutenant-colonel Herby Barré. Tous sont d'accord à dire qu'ils ont le confort voulu et que les baraquements sont en très bon état. D'après ces lettres dit le colonel Barré, nos hommes sont très contents d'être là-bas et ils sont très gais à la manoeuvre. L'ambulance leur est très sympathique; la population d'Amherst leur a fait fête.

Vendredi dernier, nous avons envoyé 35 hommes de plus, l'espérance qu'à l'avenir, nous pourrions en avoir 100 recrutés par semaine, jusqu'à ce que le bataillon soit au complet. Dans notre effectif dépasse 500. Il est probable qu'en quelques semaines, tout sera fini.

ASSEMBLÉE A JOLLETTE ET A RAWDON

Les officiers du 150ème ont déjà parcouru plusieurs de nos villes et villages pour répandre le patriotisme qui les anime. Les discours qu'ils ont prononcés ont porté de fruits: une foule de recrues nouvelles ont été enrôlées de la sorte.

Ce soir, c'est Jollette qui recevra et entendra le lieutenant-colonel Barré, le major Blaissonnette, le capitaine Leprohon et plusieurs autres officiers militaires. La population de la patriote petite ville assistera toute entière à l'assemblée.

Les mêmes orateurs se rendront demain soir à Rawdon, là, comme à Jollette, on espère que le patriotisme se manifestera avec enthousiasme.

AU 148ème

Le 148ème prendra demain possession de ses nouvelles baraquements, sur la rue Peel. C'est là que les 500 recrues du régiment vont loger et faire les exercices militaires.

Le recrutement du 148ème va toujours bon train. On croit que les cadres de ce régiment seront bientôt remplis. Il est maintenant formé à demi. Si chacun des soldats amène seulement un ami avec lui, toutes les compagnies seront complètes en quelques semaines.

LES TROIS RÉGIMENTS QUI RIVALISENT D'ACTIVITÉ

Trois régiments se forment actuellement à Montréal: le 150ème du lieutenant-colonel Barré, le 148ème du lieutenant-colonel Desrosiers, le 146ème qui est le seul régiment de langue anglaise. Tous trois se recrutent à merveille. On ignore encore lequel d'entre eux arrivera le premier à son complet numérique. Ils se suivent de très près et nous souhaitons qu'ils touchent au même temps le but désiré.

EST-CE ENCORE UN FANTÔME ?

Une coïncidence curieuse, presque paradoxale, c'est que, depuis quelques temps, le signal d'un fantôme correspond toujours avec un froid insupportable. Ainsi, hier soir même, alors qu'on pouvait à peine sortir de la loge et que la bise pénétrait à travers les habits les plus chauds, des gens voyageant

ELLE TOUSSAIT JOUR ET NUIT

Mme Fred. Feairs, Cedarville, Ont., écrit: "Je vous adresse cette lettre vous disant ce que fit pour moi le Sirop de Pin de Norvège, du Dr Wood. Il y a dix ans j'ai eu un rhume très grave. Pendant plusieurs jours je pouvais à peine parler. Je toussais jour et nuit. Un soir je me sentais si mal que je descendis chez notre garde-magasin et en me voyant il me dit: "Vous feriez mieux d'avoir quelque chose pour ce rhume." Je lui dis, aussi bien que je pus, que j'étais venu pour avoir une bouteille du meilleur remède pour la toux qu'il avait. Il me dit que le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, était ce qu'il avait de meilleur et il me dit d'en prendre avant de quitter le magasin. J'en pris en un quart d'heure je parlais aussi bien que jamais. Je crois que le "Dr Wood" est ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Il faut se débarrasser immédiatement d'une toux persistante, car si elle est négligée elle peut dégénérer en une sérieuse maladie des poumons, bronchite, pneumonie et peut-être la consommation.

Débarassez-vous-en en prenant le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Un remède qui est sur le marché depuis vingt-cinq ans. Un remède qui guérit quand tous les autres ont échoué.

Quand vous demandez le "Dr Wood" voyez à ce que l'on vous donne ce que vous demandez, car il y a beaucoup d'imitations sur le marché.

Le "Dr Wood" est dans une enveloppe jaune, trois pins sur sa marque de commerce. Prix: 25 et 50c.

Manufacturé uniquement par la "W. T. Milburn Co., Limited", Toronto, Ont.

dans un tramway, eurent voir un biplan survolant Montréal. D'après eux, la machine volait à une altitude de 1,200 pieds et allait dans la même direction que le tramway. Bien plus, les ailes de l'oiseau géant étaient visibles à l'oeil nu et son ossature se dessinait au clair de lune.

LE 163ème A ST-JEROME

Le commandant du 163ème, en réponse à la lettre circulaire adressée par le comité civil du bataillon aux maires et aux conseillers municipaux des paroisses de la province de Québec, a été invité à tenir des réunions de recrutement dans plusieurs localités importantes. Le maire de St-Jérôme écrivait par exemple, à la date du 15 février: "Si réellement vous avez l'intention de tenir ici une assemblée de recrutement, le conseil de ville et la population vous recevront à bras ouverts."

"Nous serons particulièrement enchantés d'entendre et d'accueillir nos compatriotes Desrosiers, Desrosiers, les deux McDonald (mes cousins) et leurs camarades qui sont allés au feu; et, certes, nous serons aussi enchantés d'entendre l'ami Asselin qui, laissant de côté famille, intérêts et affaires, peut-être même ses idées, donne un si bel exemple à notre jeunesse canadienne-française en s'enrôlant pour aller au front."

Je vous prie donc, Messieurs, de me faire connaître la date exacte de votre assemblée projetée et nous verrons à l'organiser localement. La réunion de St-Jérôme a été fixée au dimanche 27 février après la messe. Le samedi 26 au soir, aura lieu une séance récréative organisée par M. Henri Rolland et un certain nombre de citoyens aidés d'un comité de dames et des officiers du 163ème.

SHERRBROOKE, 2. — Samedi soir eut lieu une nouvelle réunion patriotique, en plein air, angle des rues King et Wellington, sous les auspices de la société locale de recrutement en faveur du 117e régiment des Cantons de l'Est.

Plus d'un millier de personnes assistèrent à la démonstration qui eut comme principaux orateurs: M. l'abbé H. Simard, le Rev. M. Bridget, MM. les avocats F. Campbell, Joseph Roy et J. P. Wells, l'échevin Parkes et autres.

UNE AUTO POUR LE 150ème

Un représentant de la PATRIE rencontrait ce matin, un officier du 150ème régiment.

— Eh bien? Ça marche toujours chez vous?

— Sans doute, ça marche, mais pas "sur des roulettes..."

— Comment ça, "pas sur des roulettes"?

— Bien sûr! Il nous manque une chose très importante. Je veux dire une automobile. Nos officiers ont besoin de faire une foule de voyages, pendant la journée. Il faut qu'ils aillent vite, partent à point et arrivent à point. Ce qu'ils ne peuvent réaliser sans une bonne et forte machine capable d'exécuter tous les mouvements militaires.

On a dit souvent: "le succès d'une campagne dépend de la promptitude avec laquelle elle est menée". On peut dire la même chose de l'officier recruteur: son succès dépend de sa célérité. Voilà pourquoi, nous faisons appel à la générosité canadienne, pour l'acquisition d'une automobile.

La charité du public ne nous a pas manqué, jusqu'ici, et je suis certain que sa sympathie pour le 150ème se manifestera une fois de plus par le don de l'automobile si nécessaire à nos fonctions."

LE GEN. SARRAIL CHEZ CONSTANTIN

FRANÇAIS EST PARTI POUR ATHÈNES.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 21. — Une dépêche de Salonique, à l'agence Reuters dit que le général Sarrail, commandant en chef de l'armée française aux Balkans, est parti pour Athènes où il doit avoir une entrevue avec le roi de Grèce. On attache de l'importance à cette visite parce qu'on croit qu'elle marquera le commencement de développements intéressants dans les relations entre la Grèce et les pays de l'Entente.

UN DECOMPTE A ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 21. — Samedi dernier au Seigneurs le juge Martinier s'est rendu au Palais de Justice pour recevoir la requête du notaire Albert Jodoin avec affidavit à l'appui demandant le décompte des bulletins du quartier 4 où M. Solis échevin, et Gobeil étaient candidats. Le juge a acquiescé à la demande en déclarant de faire le relevé mardi le 22 courant à 10 heures au palais de justice.

NOUVEAUX HEROS DU 22e

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

7ème BATAILLON
Blessé: Victor Arthur Green, Victoria, C.A.

18ème BATAILLON
Blessé: Le major George Whitford, Southampton, Ont.

20ème BATAILLON
Mort de ses blessures: Sergent Cecil Gilham, Paris, Ont.

22ème BATAILLON
Tués à l'action: Henri Houle, 3692 rue des Victoires, Montréal, le 4 février.
Hector Auger, Ste-Monique, Qué., le 19 février.



Le sergent MAURICE LEVIN, du 22ème, mort au champ d'honneur.

Georges Laurin, Parc Lebrun, Montréal, le 5 février.
Le sergent Maurice Levin, 41 rue Crescent, Montréal, le 7 février.

Blessés:
Zotique Hette, 849 rue Henri Julien, Montréal.

Emile Ethier, 1412 rue St-André, Montréal.

Gordon Martin, Rochester, N.Y.

Edmond Antoine, 5 rue Préfontaine, Montréal.

Adolphe Lippé, 11 rue D'Aiguillon, Québec.



Le soldat ZOTIQUE HETTE, du 22ème, blessé sur la ligne de feu.

Joseph Bussières, 1643 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Roger Lelièvre, Ottawa, Ont.

24ème BATAILLON
Blessé: Gordon Fraser, Lancaster, Ont.

25ème BATAILLON
Blessé: A. Forbes, Yarmouth, N.E.

27ème BATAILLON
Tué à l'action: Thomas Duffey, Edmonton, Alberta.



Le soldat EDMOND ANTOINE, du 22ème, blessé sur la ligne de feu.

Blessé: Harry Sothorn, Ottawa.

26ème BATAILLON
Mort de ses blessures: Noël Paton, Vancouver.

42ème BATAILLON
Blessé: Wm. S. Cassidy, 62 rue Murray, Montréal.

PRINCESS PATRICIA
Blessé: Clarence O. Picher, 137 Boulevard St-Laurent, Montréal.

UN VIEUX PROVERBE

Il fut un temps où il était proverbial de dire que tout homme (et que n'est certainement pas moins vrai pour la femme) est à quarante ans un médecin ou un idiot. Ceci signifie que toute personne intelligente doit apprendre à soigner sa santé de façon à ce qu'à quarante ans elle puisse se compter être presque un médecin.

Par conséquent pourquoi parle-t-on parmi les médecins contre ceux qui se "droguent eux-mêmes"?

Une femme peut diagnostiquer presque toutes les souffrances ordinaires sans appeler le médecin. Si les douleurs sont distinctives à son sexe, elle sait généralement assez pour faire usage du plus grand de tous les remèdes pour soigner sa santé de façon à ce qu'à quarante ans elle puisse se compter être presque un médecin.

Le vrai nom du soi-disant Lincoln, ex-député aux Communes, est Trebitch: c'est un Autrichien. Après qu'il eut été élu député, il fut élu député aux Communes sous le nom de Lincoln. Il fit une conversion à la religion anglicane et devint si populaire parmi certaines classes de la population qu'on l'envoya comme député au Parlement. Après la déclaration de guerre, les allures loucheuses de Lincoln attirèrent l'attention des autorités et il fut prouvé de mettre l'océan entre lui et ceux qui le soupçonnaient de trahison.

UN NOUVEL ENGAGEMENT SUR L'YSER

Malgré de vigoureux efforts de leur infanterie, appuyée par un bombardement intense, les Allemands ont échoué.

EN ARGONNE

LONDRES, 21. — Les Allemands continuent à l'offensive contre les lignes de défense anglaises et françaises, sur les bords de l'Yser, au nord d'Ypres. Après un violent bombardement, l'infanterie allemande s'élance à l'assaut des tranchées anglaises et essaye de prendre une position de 350 mètres de longueur. Une paraforte attaque contre les tranchées françaises échoua complètement.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 21. — Le communiqué officiel d'hier soir est comme suit: "Hier soir, l'ennemi effectua un raid contre nos tranchées à l'ouest de Serre, après un violent bombardement. Le raid n'eut pas le moindre succès. Au sud-est de Boesinghe, l'ennemi s'empara d'un poste avancé sans importance.

"Un raid de nuit effectué par nos avions sur l'aérodrome de Cambrin eut plein succès; des bombes furent jetées sur les hangars et explosèrent à l'intérieur. Les machines revinrent indemnes."

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 21. — Le Ministère de la Guerre français a publié hier soir le bulletin suivant:

"En Belgique, après un violent bombardement de nos positions, les Allemands tentèrent de traverser le canal de l'Yser à Steenstraete. Plusieurs groupes d'ennemis purent traverser un passage jusqu'à nos tranchées de lère ligne, d'où ils furent aussitôt rejetés en arrière.

"En Champagne, notre artillerie bombarde les organisations ennemies au nord de Tahure et à l'est de Navarin.

"En Argonne, nous finies sauter deux mines à Vauquois qui démolirent les travaux ennemis. Entre la Meuse et la Moselle, nos batteries bombardèrent les établissements ennemis dans la direction d'Etain, de Wark et de Saint-Hilaire, causant plusieurs incendies et une violente explosion.

"Et sur de St-Michel, nous effectuâmes un feu destructeur contre les travaux ennemis à l'ouest de la forêt d'Apremont.

"Un avion ennemi jeta plusieurs bombes sur Dunkerque sans causer de dommages. Une autre machine allemande lança hier soir deux projectiles qui tombèrent dans une prairie au sud de Lunéville."

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 21. — Le bulletin officiel publié hier par le ministère de la Guerre italien dit:

"L'infanterie continue à avancer de légères avances dans la vallée de Sukan et à faire des prisonniers. Sur le reste du front, les engagements d'artillerie se continuent. Nous avons bombardé Igowitz, où on rapportait des mouvements de troupes et de wagons.

"Un avion ennemi jeta des bombes sur Ala sans faire de dommages."

UNE SURPRISE A ST-JEAN

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

pondre aux graves accusations qui sont pendantes contre lui; mais il n'y a pas eu encore de charges contre lui. Les Etats-Unis et c'est un problème à résoudre par le service de l'extradition.

Actuellement, les agents du département de la justice font une enquête sur l'évasion de Lincoln, alors qu'il était en charge du député grand constabla Johnson, qui le laissa échapper, il y a déjà un mois. On s'attend qu'il y aura d'autres arrestations, de personnes qui l'ont aidé à se sauver et qui lui ont donné asile, bien que sachant que c'était un fugitif de la justice.

Lincoln est aujourd'hui dans une prison de Brooklyn, en attendant la décision de la Cour d'appel sur la question de son extradition, demandée par l'Angleterre, sur une accusation de faux. On a appris qu'il a passé la majeure partie de son temps, depuis un mois, sur une ferme à Red Bank (New-Jersey), où il était en qualité de pensionnaire, cherchant l'air pur de la campagne pour ses poumons qu'il a affirmés être très faibles.

UNE QUERELLE LA TRAH

Le dénouement subit de son roman serait dû à une dispute qu'il eut avec le propriétaire de la ferme où il se trouvait, au sujet d'une automobile qui lui avait été prêtée et qu'il n'avait pas payée.

Il fut en qualité de pensionnaire, cherchant l'air pur de la campagne pour ses poumons qu'il a affirmés être très faibles.

Le vrai nom du soi-disant Lincoln, ex-député aux Communes, est Trebitch: c'est un Autrichien. Après qu'il eut été élu député, il fut élu député aux Communes sous le nom de Lincoln. Il fit une conversion à la religion anglicane et devint si populaire parmi certaines classes de la population qu'on l'envoya comme député au Parlement. Après la déclaration de guerre, les allures loucheuses de Lincoln attirèrent l'attention des autorités et il fut prouvé de mettre l'océan entre lui et ceux qui le soupçonnaient de trahison.

LA CREOLE EST TENUE RESPONSABLE

Le jury du coroner a tenu Isabelle Dominique responsable de la mort de Madame Matthews.

AUX ASSISES

La jeune Créole Isabelle Dominique, qui a avoué avoir tué Mme Matthews, a comparu samedi matin devant le coroner.

Après la lecture de sa déposition, dans laquelle elle raconte le drame, et l'audition de quelques témoins, le jury a décidé de rendre Isabelle Dominique responsable criminellement de la mort de la vieille dame et renvoyée devant les tribunaux criminels.

L'enquête du magistrat de police dans cette affaire a été fixée à jeudi. Ce sera une simple formalité, l'accusée ayant fait des aveux; elle sera appelée à subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi.

Mme Patrick Rooney a été le premier témoin entendu.

Elle confirma Isabelle, qui a été à son emploi depuis novembre 1913 jusqu'au 25 de janvier dernier.

Mme J. X. Robert, matronne de la police, a déclaré que vendredi après-midi dernier, la prisonnière fit appeler et lui fit la déclaration suivante: "C'est bien malheureux, c'est moi qui ai tué Madame. Puis elle admit que le crime avait été commis dans l'après-midi du 29 janvier."

Mme Joseph Targoon, 27 Place Burdette, a déclaré que Isabelle Dominique s'était présentée chez elle le 29 janvier, entre 5 et 5.30 heures p.m.

Elle avait deux valises à main et déclara venir de chez une dame de la rue Shuter. Le dimanche, elle revint dans l'après-midi pour prendre du linge dans les valises. Enfin, elle fit sa dernière apparition le jeudi suivant, alors qu'elle emporta les deux valises.

Le détective Thibault dit que ces valises contenaient des effets qui furent reconnus comme appartenant à la victime.

Mlle Dorothy Matthews, la fille de la victime, a établi cette identification et elle est venue en rendre témoignage devant le coroner.

Les docteurs McTavart et Dero, dans leur rapport, ont déclaré que la victime n'était pas robuste et n'avait pu offrir beaucoup de résistance à son meurtrier.

Après quelle elle fut traduite devant le magistrat Saint-Cyr, la jeune Créole a été conduite à la prison des femmes, rue Fullum.

LE MARIAGE PELLETIER-JEANNOTTE

Ce matin, dans l'église de Saint-Léon de Westmount, monsieur le curé Gauthier bénissait le mariage de mademoiselle Berthe Jeannotte, fille de feu le docteur H. Jeannotte, et de monsieur Wilfrid Pelletier.

Monsieur Albert Clif Jeannotte, frère de la mariée, lui servait de témoin et M. Elzear Pelletier accompagnait son fils.

M. et Madame Pelletier sont partis en voyage de noces après la cérémonie.

Il ne faut pas simplement vivre, mais il faut bien vivre, bien manger, bien digérer, bien travailler, bien dormir et avoir l'air bien. Quelle glorieuse condition à atteindre et cependant combien c'est facile, pour celui qui veut adopter l'habitude du bain intérieur du matin.

Les gens qui se sentent d'habitude fatigués et lourds au lever, avec un mal de tête, la langue épaisse, l'haleine fétide, l'estomac acide, peuvent se sentir mieux et dispos qu'ils le sont, en prenant chaque matin les pilules de Castoria.

Tout le monde souffrant, malade ou même en bonne santé, devrait chaque matin, avant le déjeuner, prendre un verre d'eau chaude avec une cuillerée à thé de phosphate de chaux (limestone phosphate) afin de chasser de l'estomac, du foie, des reins et des intestins, les matières indigestes du jour précédent, ainsi que la bile et les poisons dangereux; nettoyer, adoucir et purifier ainsi entièrement le tube digestif, avant d'introduire d'autres aliments dans l'estomac.

L'action de l'eau chaude et du phosphate de chaux, dans un estomac vide, lui donne une vigueur merveilleuse. Il le débarrasse des fermentations aigres, des gaz et acides de toutes sortes et donne à chacun un splendide appétit pour le déjeuner. Pendant que vous êtes à prendre votre déjeuner, l'eau et le phosphate font l'extraction d'un grand volume d'eau du sang et le préparent à un nettoyage complet des organes intérieurs.

Les millions de gens qui sont ennuysés par la constipation, les dérangements bilieux, les troubles de l'estomac, le rhumatisme, les autres qui sont atteints de psoriasis de la peau, de maladies du sang, de leints maladifs sont invités à acheter un quart de livre de phosphate de chaux chez le pharmacien, ce qui est peu dispendieux, mais suffisant pour faire de lui ce qu'il est: un partisan absolu de la santé intérieure.

LA PAIX OU LA RUINE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 21. — Le correspondant du "Daily Mail" de Londres télégraphie qu'il apprend de bonne source que plus de cinq cents hommes d'armées des plus éminents, y compris des armateurs de Hambourg, Lubek et Brême, ont adressé une pétition au gouvernement allemand pour qu'il fasse des ouvertures de paix en vue de finir la guerre avant trois mois. Autrement dit, l'association des armateurs sera ruinée.

PER GL'ITALIANI

NOTIZIE DELLA GUERRA

ATTIVISSIMA AZIONE DI ARTIGLIERIA

ROMA, 21. — Communiqué officiel du Ministère de la guerre italien du 21.

Lungo tutto il fronte la nostra artiglieria è stata attivissima contro le posizioni nemiche, quale nostra rappresaglia contro il suo tiro contro località abitate.

La nostra artiglieria ha commesso violazioni del nemico, fin dal principio della guerra, contro le localités abitate. La nostra artiglieria, sorvolò ieri sulla città

HYDROPLANES ALLEMANDS A L'ATTAQUE

Un nouveau raid sur les côtes est de l'Angleterre, par des hydroplanes, ne cause que peu de dommages, trois tués et un blessé.

POURSUITE

LONDRES, 21. — Quatre hydroplanes allemands ont fait hier un raid sur les côtes est et sud de l'Angleterre. Deux hommes et un petit garçon ont été tués, un soldat a été blessé. Il y a eu peu de dégâts matériels. Voici le texte du communiqué officiel:

"Quatre hydroplanes allemands ont effectué un raid sur les côtes est et sud-est, à midi aujourd'hui. Les premiers firent leur apparition au-dessus de Lowestoft, à 10.55 a.m.; ils survolèrent la partie sud de la ville pendant cinq minutes et y jetèrent des bombes. Environ cinq minutes après ils s'élevèrent à une grande altitude et disparurent. A 11.10 a.m., les deux "raiders" survolèrent de nouveau la ville et disparurent au-dessus de Lowestoft."

"En tout, il y eut 17 bombes jetées. Il n'y eut pas de pertes de vies. Des dommages considérables furent faits aux bâtiments extérieurs d'un restaurant ainsi qu'à deux maisons résidentielles. Deux hydroplanes de la marine prirent leur vol et poursuivirent les "raiders".

SUR LA COTE DE KENT

"Pendant ce raid, deux autres hydroplanes allemands firent route vers la côte de Kent. Le premier passa au-dessus du vaisseau-phare à 11.20 a.m. et jeta des bombes dans le voisinage. Le dernier fit route directement vers Walmer. Il atteignit cette ville vers 11.27 a.m. et volant à moins de 2500 pieds d'altitude, il jeta 4 bombes et prit brusquement la direction de l'est."

"Deux des bombes lancées démolirent des toits et brisèrent des vitres dans la région. Le total des pertes de vie est de 2 hommes et un jeune garçon tués et un marin blessé."

"Deux de nos avions partis de Douvres poursuivirent le raid mais ne purent apparemment le rejoindre."

A WALMER ET LOWESTOFT

WALMER, 21. — Une série de fortes explosions a fait trembler ce matin les habitants de Walmer. Le temps était beau et clair et une foule de personnes se recueillirent sur les lieux à temps pour voir un aéroplane volant à une altitude de près de 1,000 pieds.

Quatre bombes furent lancées en un paquet qui s'éparpillèrent en un cercle de cent verges de diamètre tuant un homme et un jeune garçon. On signala deux avions anglais, qui prirent l'envie d'immédiatement après l' chute des bombes, mais le "raider" put réussir à leur échapper.

LOWESTOFT, 21. — Les dégâts causés ici par les pirates ne sont pas graves. Une bombe démolit le toit d'un moulin à seie; une autre enleva le toit d'une maison privée; une troisième brisa les vitres d'un hôtel, et une quatrième brisa les vitres d'une église sans blesser aucun des fidèles. Une autre bombe tomba tout droit dans une chambre à coucher d'une maison habitée par un ouvrier. Plusieurs bombes tombèrent sans causer de dégâts dans des jardins et dans des champs.

La distance de Lowestoft de la base d'aviation ennemie la plus rapprochée a remis en mémoire une nouvelle méthode, décrite par un officier allemand, par laquelle un sous-marin servant de hangar à un aéroplane aménagé et équipé à une portée convenable de son objectif d'où il s'échapperait ensuite pour opérer sa randonnée.

La distance de Lowestoft de la base d'aviation ennemie la plus rapprochée a remis en mémoire une nouvelle méthode, décrite par un officier allemand, par laquelle un sous-marin servant de hangar à un aéroplane aménagé et équipé à une portée convenable de son objectif d'où il s'échapperait ensuite pour opérer sa randonnée.

La distance de Lowestoft de la base d'aviation ennemie la plus rapprochée a remis en mémoire une nouvelle méthode, décrite par un officier allemand, par laquelle un sous-marin servant de hangar à un aéroplane aménagé et équipé à une portée convenable de son objectif d'où il s'échapperait ensuite pour opérer sa randonnée.

La distance de Lowestoft de la base d'aviation ennemie la plus rapprochée a remis en mémoire une nouvelle méthode, décrite par un officier allemand, par laquelle un sous-marin servant de hangar à un aéroplane aménagé et équipé à une portée convenable de son objectif d'où il s'échapperait ensuite pour opérer sa randonnée.

La distance de Lowestoft de la base d'aviation ennemie la plus rapprochée a remis en mémoire une nouvelle méthode, décrite par un officier allemand, par laquelle un sous-marin servant de hangar à un aéroplane aménagé et équipé à une portée convenable de son objectif d'où il s'échapperait ensuite pour opérer sa randonnée.

La distance de Lowestoft de la base d'aviation ennemie la plus rapprochée a remis en mémoire une nouvelle méthode, décrite par un officier allemand, par laquelle un sous-marin servant de hangar à un aéroplane aménagé et équipé à une portée convenable de son objectif d'où il s'échapperait ensuite pour opérer

TEMPERATURE

Beau temps et très froid aujourd'hui, suivi de beau temps et un peu moins froid, mardi.

Il y a haute pression sur l'Ontario avec température très froide depuis les grands lacs jusqu'aux provinces maritimes, tandis qu'il fait un froid modéré dans l'ouest et un temps doux sur le Pacifique.

PROGNOSTICS
Grands lacs et vallée du St-Laurent — Beau et très froid aujourd'hui, suivi de beau temps, un peu moins froid mardi.
Golfes et Prov. Maritimes — Froid et vent du nord-ouest, beau et très froid aujourd'hui et demain.
Sask. et Alberta — Beau et temps doux aujourd'hui et demain.
Température locale fournie par le de Meslé, 25 rue Notre-Dame Est.
Aujourd'hui — 9
Plus haute température — 16
Plus basse température — 3
Lun. demain — 35
Plus haute température — 39
Plus basse température — 10
Baromètre, 29.10.

CALENDRIER
Dimanche, 20 février, La Chaire de St-Pierre.
Lever du soleil, 6.50 a.m.
Coucher du soleil, 5.15 p.m.
Coucher du soleil de la lune, le 26, à 11 h. 20 m. du matin.

ENCORE LA CIE DES ABATTOIRS

Les commissaires donnent ordre de procéder rigoureusement, à la suite des explications de Mre St-Pierre.

LES TELEPHONES

Au bureau des commissaires, il va de soi que la routine entassée depuis une dizaine de jours de mal ces messieurs qui avaient devant eux des monceaux de rapports.
Surtout, M. le commissaire Groulx manquait, mais le maire a supplié à son collègue.
Brique, matériaux, impressions, réquisitions de toute nature prirent la plus grande partie du temps du bureau.
M. Alex. Saint-Pierre, du bureau de Mre Laurendeau, explique aux commissaires que dans le cas des abattoirs, la ville a gagné toutes ses causes, même en cour Supérieure, mais que la compagnie en avait appelé.
Il demande et pendant que les causes sont en appel, on va quand même poursuivre la compagnie tous les jours.
M. St-Pierre dit que le Recorder Geoffrion consulté au sujet de nouvelles causes aurait déclaré qu'il n'avait qu'une alternative à prendre : condamner la compagnie, le délit étant flagrant.
Le procureur de la ville explique au maire qu'advenant le cas où l'on perdrait en cour d'appel, il faudrait payer les frais, pour les causes à leur stage initial. C'est une dépense très lourde.
Le bureau donne ordre de procéder vigoureusement.
Les téléphones ont été cause d'une tempête.
On se plaint que cet item qui coûte à la ville plus de \$30,000 est exagéré.
Tous les petits fonctionnaires, les commis, les messagers ont le téléphone à domicile et c'est la ville qui paie.
Le commissaire Ainey dit que c'est une honte d'administrer ainsi et l'on décide de demander un rapport complet, puis d'effectuer une suppression en masse des appareils.
On a découvert que la Cie du C.P.R., gare Windsor, a construit une partie de son immeuble sur le terrain de la ville.
Elle occupe environ une superficie totale de quatre ou cinq cents pieds.
Un rapport sera fait à cet effet, et la ville prendra action.

FELICITATION DE LORD KITCHENER

(Service spécial de la PATRIE)
LONDRES, 21. — Le maréchal Kitchener, ministre de la Guerre, a télégraphié au grand-duc Nicolas, commandant en chef des troupes russes au Caucase, ses félicitations pour le brillant fait d'armes accompli par l'armée russe à Erzeroum.
Le grand-duc a répondu en remerciant le maréchal et ses autres camarades de l'armée anglaise.

CE SOIR

Théâtre National, "Les Deux Noëbles", Gala des Politechniciens.
Au Casino-Français, "Baccara", Revue de Théodore Gougeon.
Au His Majesty, Concert de Mischka Elman.
Au Princess, "Bring up Father".
Au Gaiety, "Puss-Bo".
Au Orpheum, Vaudeville.
Au Windsor, Cinéma.
Au Arena, Hockey.

LE COMITE GROS VOL REVENT CHEZ UN SATISFAIT BIJOUTIER

M. J. U. Emard, C. R. fait part de ses impressions à la "Patrie" au sujet de la réforme municipale.

LES CHANGEMENTS

"Vous êtes satisfaits des résultats de votre voyage à Québec ?" demandait ce matin le représentant de la PATRIE à M. J.-U. Emard, C.R. — "Sans doute, répondit l'avocat de la Ligue de réforme municipale; nous n'avons pas obtenu tout ce que nous demandions, mais en somme le comité de réforme municipale a lieu d'être satisfait, je crois. Le corps des échevins responsable pour une grande partie de l'état actuel, a été réduit en nombre et le maire est devenu ce qu'il devait être: le président du Bureau des Commissaires, n'ayant un vote qu'au cas de partage égal des voix. Nous nous sommes opposés à l'extension du terme des échevins, et nous avons réussi; nous avons lutté contre la réimpression d'un référendum pour l'abolition des commissaires et nous avons triomphé; nous ne voulons pas d'une commission dont la majorité des membres devait être nommée par le conseil et nous n'aurons pas cette commission."
— Et les finances ?
— Il a fallu nous soumettre à l'autorisation d'un emprunt afin d'arriver à couvrir le déficit de cette année; cependant, le budget ayant été voté pour les salaires, c'est un contrat avec les employés. Mais nous avons prévenu la répétition de cet abus pour les années à venir en révisant cet emprunt à l'année courante, tandis que la majorité des commissaires voulait repéter la dose pour les trois années à venir. Il incombera à la nouvelle administration pour les années prochaines de se tenir dans les limites des revenus de la ville. On voulait aussi construire un conseil à la responsabilité de combler par un emprunt et une taxe ce déficit fait sans le concours du corps échevinal; nous nous avons refusé à mettre sur les deux ans cette responsabilité parce que nous sommes d'avis que le conseil et le bureau des commissaires sont les deux responsables de la situation actuelle; le conseil, en supprimant des sources de revenus, malgré les commissaires, et les deux commissaires et le bureau de contrôle, en augmentant les salaires de façon injustifiée.

Pensez-vous que le public soit content du sort fait au conseil ?
— Il me paraît que l'opinion publique est satisfaite de la loi telle qu'adoptée. Le premier ministre a parfaitement bien résumé la situation en déclarant que tout le monde demandait une réduction du nombre d'échevins, les uns pour une raison, les autres pour d'autres motifs. L'échevin Ménard lui-même, parait-il, avait mis entre les mains du premier ministre un projet de réduction à 21, je crois.

Il n'y avait qu'à adopter le moyen d'arriver à cette réduction. Nous n'avons pas réussi à le convaincre que la division en districts était la meilleure. Nous avons dû nous incliner devant la décision du comité mais nous croyons qu'il y aura amélioration sensible tout de même.

Le conseil a formulé des demandes exagérées, comme l'extension du terme de son mandat à 4-1-2 ans. Ces demandes n'étaient appuyées par personne autre que le conseil lui-même et la législature n'en rendit bien compte. Du reste, le manque de courage ou l'incapacité dont ont fait preuve les membres du Conseil en refusant de s'occuper de la question financière n'a pas peu contribué au résultat. Messieurs étaient mal venus à dire aux commissaires: "Débrouillez-vous comme vous pourrez", lorsqu'ils mêmes avaient, malgré les commissaires, diminué la taxe de l'eau et fait rappeler la loi des pavages.

Le Comité des Bills Privés a su mettre la responsabilité où elle devait être.

Mais le Conseil ne passera jamais l'emprunt ?
— Tant mieux, alors ? Tous ceux des échevins actuels qui vont se présenter de nouveau aux prochaines élections, seront battus. Les électeurs voteront plus d'économie dans l'administration, et des candidats qui solliciteront les suffrages, ils préféreront les hommes nouveaux, des hommes qui ne soient pas responsables de l'état actuel des finances. A ce sujet, veuillez remarquer que c'est à tort qu'on nous a rapporté comme ayant consenti à un emprunt. Nous avons dit que s'il en fallait un il fut mit au minimum des divers chiffres mentionnés et nous croyons que l'on ne s'entendrait pas au conseil pour le voter et nous avons confiance que la nouvelle administration réussira à passer l'année sans avoir recours à cet emprunt qui ne pourrait être fait qu'en imposant une taxe additionnelle.

BOURSE DE MONTREAL

DERNIERE HEURE
La maison L. G. Beauchamp et Cie nous communique les cours suivants à la reprise de la séance de l'après-midi, le 21 février 1916.
10 à 11 1/2, 12 à 14, Car. 30 à 32, Shawinigan, 25 à 32 1/2, Paper, 20

VIOLENTE SORTIE CHEZ M. GUERTIN, O.M.I.

A propos des écoles bilingues d'Ontario. — Il dénonce les journaux, les conservateurs, le gouvernement Borden et condamne le recrutement, etc., etc.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 21. — Le sermon du Père Guertin, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Hull, à la grand'messe, hier, a été particulièrement intéressant sous le rapport de l'enseignement, mais l'encouragement d'une violente harangue, au cours de laquelle il a successivement dénoncé certains journaux canadiens-français, parlé de la nécessité d'un boycott et conseillé à ses paroissiens de rester au pays pour défendre ceux qui sont de leur propre chair et sang, plutôt que d'aller au secours de la malheureuse Belgique, qui agonise depuis des mois sous la botte allemande. Au début de son sermon, le P. Guertin a reproché aux Canadiens-français de Hull d'être endormis. Il dit qu'ils étaient plongés dans le sommeil de l'indifférence vis-à-vis de leurs frères ontariens. Il mit ses paroissiens en garde contre le danger d'être surpris pendant leur sommeil comme l'avaient été les Canadiens-français de l'Ontario qui étaient blâmables pour ce qui arrive maintenant, parce qu'ils n'ont jamais su discerner entre leurs amis et leurs ennemis. L'un des dangers qui menacent les Canadiens-français, c'est la présence au foyer de certains journaux français.

Le P. Guertin a mentionné le "Temps", de cette ville, et un quotidien de Montréal. Ces journaux, a-t-il dit, encourageaient leurs colonnes d'articles auxquels ils ne croyaient pas, mais dont la publication était payée par le gouvernement fédéral.

Sir Robert Borden, en s'abstenant de dire à l'hon. M. Hearst, premier ministre de l'Ontario, de renvoyer

le règlement 17, préparait de terribles vengances pour le parti conservateur aux prochaines élections générales.

Quant à la campagne de boycott contre les marchands de l'Ontario, elle s'étendra à travers toute la province.

Agir de la sorte, le recrutement a reçu un coup fatal dans la province de Québec.

En terminant, le P. Guertin a fait cette déclaration: "Le gouvernement ne peut nous demander d'aller au secours de la Belgique épuisée par l'Allemagne quand le gouvernement d'Ontario essaie de nous traiter en "Prussiens". Non, notre devoir est de rester au pays, de combattre pour ceux qui sont de notre chair et de notre sang. Le clergé constitue une force dans la province de Québec, et nous ne pouvons dire autre chose à notre population de rester au pays et de combattre son propre combat. Les Canadiens-français sont un peuple d'apais, mais une fois soulevés, ils ne le sont plus."

La mère et le fils se sont déclarés innocents. L'enquête préliminaire a été fixée au 23.

IL NE FAUT PAS Y TOUCHER

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN FAIT SAISIR L'APPAREIL EN Y APOSSANT LES CEILS

(Service spécial de la PATRIE)
NORFOLK, (Virginie) 21. — L'assistant comptable West est monté aujourd'hui à bord de l'"Appam", le navire anglais aménagé comme un paquebot allemand et a déclaré que le steamer était saisi par les Etats-Unis.

Le lieutenant allemand Bern, commandant de l'équipage de prise, protesta énergiquement, donna même l'ordre à ses matelots d'arrêter l'avis d'avis de saisie que l'officier de la loi, suivant l'usage, avait fixé au grand mât.

Mais quand le constable lui défendit solennellement, au nom des Etats-Unis, de pas toucher à l'appareil, le gouvernement, sous peine de très graves punitions, l'assommant à coups de poing, le laissa tomber dans les deux gardiens américains qu'il faudrait déplacer par la force pour pouvoir toucher au document officiel.

L'HON. PATENAUE A MONTREAL

LE MINISTRE DU REVENU DE L'INTERIEUR EST EN VILLE AUJOURD'HUI

L'honorable E. L. Patenaude, ministre du Revenu de l'Intérieur, est en ville aujourd'hui.

Cet avant-midi, le représentant de la PATRIE se rendait aux bureaux du gouvernement dans l'espoir d'y rencontrer l'honorable M. Patenaude. Un grand nombre de citoyens, étaient passés dans la salle d'attente, désireux de saluer le populaire ministre. Depuis son entrée dans le cabinet Borden, l'honorable M. Patenaude fait à Montréal, un grand nombre de visites et ses amis ont souvent l'occasion de lui serrer la main à son bureau à l'Hôtel des Postes.

Le ministre du Revenu de l'Intérieur, qui s'intéresse tant au développement de notre pays, avait profité de son passage à Montréal, ce matin, pour faire une visite à quelques-unes des industries de notre ville. Cet après-midi, il reçoit ses électeurs à l'Hôtel des Postes.

L'honorable M. Patenaude retournera ce soir à Ottawa.

MERE ET FILS SONT ACCUSES

L'agent Kellert les arrête sous l'accusation d'avoir volé la tire-lire d'un appareil téléphonique.

ILS NIENT

Grâce à un signalement qu'il avait pu obtenir au bureau de la Sûreté, le détective privé Kellert, agissant de la Dominion Agency, a opéré samedi une capture qu'il considère comme importante. Depuis quelque temps déjà, la compagnie du Téléphone Bell se faisait voler fréquemment des boîtes de perception automatiques placées dans divers établissements de commerce.

Ces voleurs qui en dépit des plus actives recherches, choisissaient de préférence les pharmacies pour théâtre de leurs exploits.

L'affaire fut confiée à la perspicacité de Kellert qui fut bientôt convaincu que les vols en question devaient être attribués à une femme.

Au bureau de la Sûreté, on lui montra la photographie de la nommée Bonin dit Forget, dit Gratton, condamnée en 1912 à 23 mois de prison pour vol à la tire. Kellert se mit en campagne. Vendredi soir, dans la rue Craig il eut connaissance d'une passante la femme Bonin qu'il fila jusqu'au lendemain matin.

Ayant pu communiquer entre temps avec M. Fortin, pharmacien, à l'angle des rues du Parc et Mont Royal, on une boîte automatique avait été dérobée et celui-ci ayant identifié la suspecte comme une femme qui était venue téléphoner dans sa pharmacie ce jour-là, l'arrestation fut décidée.

La prévenue a été écrouée en compagnie de son fils, un jeune garçon âgé de 18 ans.

Tous deux ont été traduits ce matin devant le magistrat Lafontaine pour répondre à l'accusation de vol.

Selon la police, la femme Bonin se serait présentée avec son fils dans une pharmacie et aurait demandé la permission de téléphoner. Le jeune homme retenait l'attention du pharmacien, la mère avait détaché habilement la boîte de perception et la dissimulant sous son manteau avait quitté la place sans être soupçonnée.

La mère et le fils se sont déclarés innocents. L'enquête préliminaire a été fixée au 23.

IL NE FAUT PAS Y TOUCHER

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN FAIT SAISIR L'APPAREIL EN Y APOSSANT LES CEILS

(Service spécial de la PATRIE)
NORFOLK, (Virginie) 21. — L'assistant comptable West est monté aujourd'hui à bord de l'"Appam", le navire anglais aménagé comme un paquebot allemand et a déclaré que le steamer était saisi par les Etats-Unis.

Le lieutenant allemand Bern, commandant de l'équipage de prise, protesta énergiquement, donna même l'ordre à ses matelots d'arrêter l'avis d'avis de saisie que l'officier de la loi, suivant l'usage, avait fixé au grand mât.

Mais quand le constable lui défendit solennellement, au nom des Etats-Unis, de pas toucher à l'appareil, le gouvernement, sous peine de très graves punitions, l'assommant à coups de poing, le laissa tomber dans les deux gardiens américains qu'il faudrait déplacer par la force pour pouvoir toucher au document officiel.

UN HONNEUR POUR SIR R. L. BORDEN

IL EST NOMME MEMBRE HONORAIRE A VIE DU LAWYERS CLUB DE NEW-YORK.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)
OTTAWA, 21. — Un honneur inassigné a été conféré aujourd'hui à Sir Robert Borden, le premier ministre du Canada. Un groupe d'officiers du Lawyers Club, de New-York, est arrivé à Ottawa cet avant-midi, pour offrir le rang de membre honoraire à vie à Sir Robert Borden. Le premier ministre a accepté l'invitation. C'est la première fois dans l'histoire du Lawyers Club de New-York qu'un citoyen autre qu'un Américain est choisi comme membre honoraire.

Les deux autres membres honoraires sont M. Elihu Root et M. William Taft, ex-président des Etats-Unis. La délégation du New-York Lawyers Club qui est venue à Ottawa, faire l'invitation à Sir Robert Borden, comprenait M. John A. Stewart, W. A. Butler, Perley et Robert Morris, tous des avocats éminents de la métropole américaine.

AVIS DE DECES

LEPAGE — A Viauville, le 20 courant, à l'âge de 26 ans, Lumina Bella Lepage, épouse d'Emile Lepage, président de Lepage Marble Works Coy.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, No 184, 46 Avenue, à 11 h. 15, pour se rendre à l'église St-Clément de Viauville et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-2

RYAN — En cette ville, le 19 février 1916, est décédé Mary Rosalie McGreevy, épouse bien aimée de Thos. H. Ryan, marchand de provisions.

Les funérailles auront lieu mardi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, No 11 rue Lennox, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Basile d'Aquin et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-1

VIAT — A St-Henri, le 20 courant, à l'âge de 76 ans, 1 mois, Marie Viat, femme de Ferdinand Viat, marchand du village de St-Henri.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-1

JEANETTE, Amanda Thémise, 24 ans, femme de Frédéric Thémise, boucher, rue St-Urbain 1758.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-1

JEANETTE, Amanda Thémise, 24 ans, femme de Frédéric Thémise, boucher, rue St-Urbain 1758.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-1

JEANETTE, Amanda Thémise, 24 ans, femme de Frédéric Thémise, boucher, rue St-Urbain 1758.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-1

JEANETTE, Amanda Thémise, 24 ans, femme de Frédéric Thémise, boucher, rue St-Urbain 1758.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 301-1

JEANETTE, Amanda Thémise, 24 ans, femme de Frédéric Thémise, boucher, rue St-Urbain 1758.

La Patrie

L'IMPOT SUR LES PROFITS

Pour faire droit à certaines réclamations dont il admet le bien-fondé, le gouvernement a annoncé qu'il modifiera l'assiette de la taxe sur les profits en acceptant de considérer au même titre que du capital libéré une part du fonds de réserve possédée par certaines compagnies atteintes par l'impôt, et notamment par les banques.

On peut soutenir que le gouvernement n'était pas tenu de faire cette concession. Il s'agit en effet de prélever des revenus extraordinaires pour la guerre, et il est presque inévitable que les mesures prises pour procurer ces revenus soient plus ou moins radicales et arbitraires. L'essentiel est d'appliquer la taxe de manière qu'elle soit productive. Et c'est en conformité de ce principe que le ministre des finances a fait peser la nouvelle imposition de guerre sur les profits nets des institutions commerciales, industrielles ou financières. Que tout le monde ne soit pas atteint par cet impôt, et que ceux qui sont atteints le soient inégalement, il faut bien l'admettre. Mais qui sera le plus à plaindre, de ceux qui échapperont à la taxe parce qu'ils n'ont point de profits à déclarer, ou de ceux qui auront à partager avec l'Etat, en en conservant encore pour eux-mêmes la plus large part, un excédent de bénéfices après une marge de sept pour cent non imposable ?

Toutefois, il est juste de reconnaître qu'une partie du fonds de réserve des banques et de certaines compagnies est bien réellement du capital. Les banques ont, collectivement, un capital libéré de 114 millions de dollars, et un fonds de réserve de 112 millions.

Cette réserve de 112 millions est composée de profits accumulés et partie de primes réalisées sur des émissions de capital.

Nous ne savons sur quelle base le gouvernement déterminera d'assimiler une partie de cette réserve à du capital. Mais il serait évidemment équitable qu'il considérât comme du capital les primes dont le produit est entré dans le fonds de réserve.

Quant aux profits accumulés, ce serait considérablement compliquer la mise en oeuvre de la nouvelle taxe que de les faire participer à l'exemption. Dans le cas particulier des banques, il faut convenir qu'elles doivent être prêtes à assumer une part considérable du fardeau national, parce qu'elles jouissent de grands privilèges.

Elles détiennent toutes les économies du peuple et tous les fonds de roulement du commerce et de l'industrie. Sur près de 500 millions de dollars déposés par le public dans leur caisse, elles ne paient pas d'intérêt, et sur plus de cent millions de dollars de billets qu'elles mettent en circulation, elles ne paient un impôt de 1% que depuis un an, un impôt de guerre. Et elles fond de gros profits sur des opérations qui ne comportent pas de risques et avec des fonds qui appartiennent au public.

Dans la position favorisée qu'elles occupent, les banques n'ont donc pas à réclamer, non plus que les compagnies de service public ou les grandes industries qui exploitent des sortes de monopoles.

Certains se sont plaints que les compagnies ou sociétés commerciales capitalisées à moins de \$50,000 soient exemptes de l'impôt. A défaut d'autre raison pour justifier cette exemption, songeons que la perception de la taxe sur ces petits contribuables en absorberait probablement tout le produit.

Si toutefois on signale des industries ou des commerces qui devraient être taxés et qui échappent aux dispositions prises par le ministre des finances, l'omission pourra sans doute être corrigée à la session prochaine.

Il est juste de dire que la nouvelle taxe de guerre n'a nulle part soulevé de critiques sérieuses.

AUSTRALIE ET CANADA

En invitant le premier ministre de l'Australie à faire partie du Conseil privé du Canada, le gouvernement canadien a rendu un gracieux et dévoué hommage au peuple australien et illustré l'union étroite que la guerre a cimentée entre les diverses parties de l'Empire. Selon l'expression du distingué visiteur, avant ce grand conflit, l'Empire ressemblait à une famille dispersée; la guerre

en a fait une association homogène et indissoluble.

Le Canada se fait souvent gloire de se proclamer la première colonie de la Grande-Bretagne. "Le plus beau joyau de la couronne britannique". Dans cette crise que traverse l'Empire, l'Australie pourrait à bon droit prétendre avoir mérité la première place, par le dévouement avec lequel elle a servi la cause de l'Empire.

L'Australie n'a guère plus de la moitié de la population du Canada, et ses ressources sont proportionnellement inférieures aux nôtres. Cependant, elle a autant de soldats que nous sous les armes, et elle a créé des forces navales qui lui ont permis de rendre à la cause commune d'appréciables services et de faire pour elle-même une riche moisson de gloire.

L'Australie a donné aux autres colonies et, pourrait-on dire, à la mère-patrie elle-même, de sublimes leçons de patriotisme. Elle est la seule terre britannique où la préparation au service militaire est obligatoire. "Les Australiens ne veulent pas seulement défendre l'Empire, dit l'hon. M. Hughes; ils veulent être capables de le défendre, et c'est pourquoi l'entraînement militaire y est de rigueur."

Au Canada, toutefois, on prend soin d'annoncer qu'il ne s'agit que d'une question de service obligatoire. Dans le Royaume-Uni, pour faire proclamer une loi de conscription partielle, il a fallu d'innombrables précautions et une longue préparation de l'opinion publique.

Il est bizarre que l'opinion, dans les autres parties de l'Empire, ait pu concevoir le service militaire obligatoire comme une mesure contraire au principe démocratique des institutions britanniques, tandis qu'en Australie, le gouvernement qui a imposé l'obligation de la préparation militaire est un gouvernement dont les membres sont recrutés dans la masse populaire, et qui est fier de se proclamer le gouvernement le plus démocratique du monde.

Sans nous le conseiller explicitement, il est donc clair que le premier ministre australien trouverait simplement juste et logique que le Canada établisse un système de service militaire obligatoire.

"Ni nos libertés, ni nos droits nationaux, dit-il, ne seront en sécurité si nous négligeons le soin de la défense du pays. Et la défense du pays ne doit pas être laissée seulement à des volontaires. Elle doit profiter à tous, et, par suite, c'est le devoir de tous d'y participer."

LA REFORME MUNICIPALE

Nous sommes informés que certaines organisations qui s'occupent de réforme municipale songent à faire signer des requêtes pour demander au conseil législatif d'amender le bill de Montréal de manière que les membres du Bureau de contrôle soient désormais élus par les suffrages des propriétaires seulement.

CHRONIQUE

Le vieillard qui tout doucement vient de s'éteindre dans la solitude du Fort de Chambly était un grand patriote, et celui-là aimait sa patrie à travers les plus beaux souvenirs de l'époque française. Ce fort de Chambly où il a vécu, c'est lui qui l'avait sauvé de la destruction, et ce fut grâce à ses instances qu'on le restaura, alors qu'il s'en allait pitoyablement pierre par pierre, comme tous les grands souvenirs d'un passé qui nous est cher. Et pour mieux veiller sur ce trésor inestimable, M. Dion vint habiter au milieu de son fort. Il le soigna comme l'on soigne les enfants aimés, et le vieillard sur lui comme sur la chose très-précieuse qui est notre meilleur héritage, et dans le petit logis qu'il avait fait sien, il avait réuni avec amour et pitié, tout ce qu'il avait pu recueillir de la grande époque, et il nous montrait ces reliques avec une fierté attendrissante que nous n'oublierons jamais. Je me rappelle une visite au fort par une journée d'été resplendissante, et ce bon vieillard qui nous fit accueil si aimablement. Je me rappelle ses paroles encourageantes et douces, et le réexaminer comment son souvenir ne m'a jamais quittée, au point que sa mort me rendit triste comme l'absence d'un être cher. Nous le savions là, nous attendant, et c'était une pensée reconfortante que d'espérer le revoir, recueillir ses enseignements, communiquer à son culte. Et il s'en est allé tout doucement, le grand vieillard, sans un adieu, rejoindre tous ceux du passé dont il avait toute sa vie, porté la gloire et perpétué la vertu. Il s'en est allé heureux d'avoir rempli une mission de beauté, sans y failir jamais. Il est mort... Et qui sera jugé digne d'habiter maintenant le Fort où il s'était fait un royaume, et que lui seul, il nous semble, pouvait comprendre, aimer et respecter. Et si une pensée triste vient hanter la dernière heure de ce doux et tendre vieillard ce fut bien celle que ses "ruines" devenaient l'habitation d'un profane qui ne saurait plus comprendre le langage de toutes ces vieilles pierres noircies de poudre, de ces vieilles pierres blessées au service d'une civilisation dont le cher gardien du Fort de Chambly avait le culte éperdu. Et pour ceux qui ont compris l'âme fine et profonde, la re-

ligion ardente de ce fier patriote qui, dans notre siècle positif, prêcha le souvenir, la pensée que le vulgaire habitera dorénavant le Fort devient une obsession douloureuse. Je demande que cet héritage soit transmis à un cœur digne de le recevoir, afin que dans son tombeau, le tendre et fier vieillard du Fort de Chambly dorme en paix, bien doucement, son éternelle nuit...

MADELEINE.

Le Boche Edmund von Mach est retourné à Washington pour obtenir des autorités que les bébés boches soient ravitaillés en lait. Il a même demandé au secrétaire de la marine qu'un navire de guerre fut chargé de ce ravitaillement. Les canons de l'oncle Sam protégeraient ainsi l'aliment qui doit sauver des milliers de bochebêtes. Mais la France se refuse à ce que du lait soit envoyé en Allemagne, et les Etats-Unis n'ont pas les moyens de faire parvenir ce lait chez les Boches.

On a annoncé à la commission de la marine de la Chambre des représentants de Washington que la France est maintenant la quatrième puissance maritime du monde. Elle vient avant les Etats-Unis, accusant une supériorité de vingt pour cent sur les forces navales américaines.

Peu à peu la France reprend la place à laquelle elle a droit parmi les nations.

Un Scandinave écrit au "Times" de Londres que le Kaiser a toujours désapprouvé les sanglantes razzias aériennes sur Londres. Le loup se changerait-il en mouton et Guillaume le Tout-Puissant ne serait-il plus que la cinquième roue d'un char ?

La semaine dernière, des incendies précédés d'une explosion ont été signalés dans quatre fabriques de munitions américaines travaillant pour les alliés : A Kingsport (Tennessee), le bâtiment principal de la Federal Dye-Stuff and Chemical Company a été complètement détruit (500,000 dollars de dégâts); à la Semet-Solway Company de Syracuse (New-York) où les alliés s'approvisionnent en acide picrique, une explosion a tué un ouvrier et en a blessé plusieurs; à l'Union Metallic Company de Bridgeport, il y eut un tué et un blessé; enfin, à la Bartlett Hayward Company, de Baltimore, des centaines d'ouvriers ont été mis en péril par un incendie mystérieux.

Et l'on prétendra que les espions boches ne sont pas les auteurs de tous ces attentats et de tous ces crimes !

La succursale canadienne de la maison d'automobiles Ford devra verser au gouvernement fédéral comme impôt de guerre la somme de deux millions de dollars. Cruelle ironie du sort ! M. Henry Ford, inventeur de l'expédition de paix en Europe, se verra obligé de contribuer aux fonds destinés à la continuation de la guerre !

M. John Bain, ancien commissaire des douanes, dans son discours devant le club de Réforme, a reproché au gouvernement de ne pas avoir imposé une taxe sur le revenu.

M. Bain est trop pressé. Le gouvernement fédéral s'adresse cette année aux grandes compagnies pour prélever les fonds dont il a besoin pour continuer la guerre. L'an prochain, si les circonstances l'exigent, qui sait si le ministre des finances ne se verra pas forcé d'avoir recours à la "income tax" ? Une chose est bien certaine, c'est que le Canada n'épargnera rien pour vaincre les forces teutonnes.

M. Alfred J. Andrews, avocat de Winnipeg, ancien maire, écrit au "Telegram", conseillant au gouvernement Norris de ne pas persécuter la langue française :

"Il est très malheureux, dit M. Andrews, que, au moment où les fils de l'Angleterre et de la France, aussi bien que les fils du Canada, sont frères d'armes, se battent pour nos propres vies et pour la préservation de la liberté civile et individuelle, une partie de la population soulève le bilinguisme comme question de litige."

"Rien ne peut être plus clair que l'intention, lors de la Confédération, a été de conserver tous les droits de la langue française au Canada. Ce fut un contrat entre nous, et qui nous lie autant que la neutralité de la Belgique liait les Allemands. Et si semble que quelques-uns d'entre nous désirent, comme le Kaiser, diriger ce traité et cette obligation comme un simple chiffon de papier (scrap of paper)."

UNE ATTAQUE AU NORD DE VERDUN

PARIS, 21. — Le Ministère de la Guerre française a publié cette après-midi le communiqué officiel suivant :

"Les opérations de l'artillerie, aujourd'hui, ont été plutôt légères sur tout le front, à l'exception du nord de Verdun, où il y a eu plus d'activité. En Artois, au nord de la colline No 149, les Allemands ont tenté deux attaques avec grenades, qui n'ont pas réussi.

"Une escadrille de cinq avions français a bombardé le dépôt de munitions allemand à Chatou, de Martincourt et à Azondange (au sud de Dieuze). Les avions allemands ont jeté quelques projectiles sur Landréville, Dombriva et Nancy. Ils n'ont causé que peu de dommages."

Stanford's Limited

128, rue Mansfield. Téléphone : Uptown 6940.

D'un Intérêt Personnel pour Vous !

A part notre fierté naturelle du Temple de la Pureté que nous venons de construire, il est d'un intérêt particulier pour vous, parce qu'il ne contient que des PRODUITS ALIMENTAIRES D'UNE PURETÉ ABSOLUE.

Le nouveau magasin Stanford est le seul au Canada qui soit outillé d'une façon aussi moderne et qui offre tant de garanties de salubrité; même sur le continent, il y en a probablement peu de son genre.

Il nous est impossible d'avoir des aliments qui ne sont pas frais, parce que tous nos comptoirs sont munis d'appareils frigorifiques et entourés de cages de verre.

Le stock est conservé frais. Il est magnifiquement arrangé, mais TOUJOURS avec propreté, car la propreté est notre première considération.

Nous sommes persuadés que vous vous intéresserez à ce nouveau magasin et que vous viendrez le voir. Il nous sera agréable de saisir cette occasion pour vous le faire voir en détail.



ALLIANCE NATIONALE, CERCLE MARGUERITE BOURGEOISE No 467.

Ces jours derniers, dans la Salle Paroissiale, 598 rue Papineau, a eu lieu une intéressante démonstration de mutualistes.

Cette soirée avait été organisée par les membres du cercle Marguerite Bourgeoise de l'Alliance Nationale à l'occasion de l'installation des officiers pour l'année 1916.

L'honorable organisatrice qu'est Madame J. W. Bastien, Présidente du cercle, secondée par Mmes C. Terriault, F. Alarie, J. C. Paquette, A. Poirier, L. Corbett, A. Taillefer et A. Brien et Mlle Alberta Alarie, officières du cercle, a remporté un véritable succès.

Le Bureau Exécutif était représenté par M. Chs. Duquette, 2e vice-président et inspecteur en chef, accompagné de M. J. C. Paquin, organisateur. Le Révérend Père Proulx, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, assistait à cette réunion.

Après avoir délibéré sur les affaires de routine, on en vint à l'ordre du jour "Installation des officiers". La cérémonie d'installation des officiers dans l'Alliance Nationale a un caractère très solennel et présidée par un expert comme le vice-président général de la Société, elle avait un caractère de solennité encore plus grand.

M. J. C. Paquin est ensuite allé à l'adresse la parole; cet orateur a un talent tout particulier pour intéresser et égarer son auditoire; il parle avec beaucoup d'éloquence et cite des exemples frappants qui font bien comprendre l'importance qu'il y a pour tous d'assurer sa vie pour l'avantage de ceux pour qui il nous faut travailler et protéger.

Après ces intéressants discours, on exécuta le programme suivant: Déclamation par deux chœurs des fillettes; Mlle De Sylva. Déclamation par M. Guilmond. Chant par Mlle B. McDougall, accompagnée par Mlle C. Barbe.

La soirée s'est terminée par un magnifique goûter sous la présidence de M. le curé. On remarquait à la table d'honneur plusieurs représentants des cercles Jeanne Mance No 378, Église de Valois No 420 et Delorimier No 112.

L'enthousiasme qui semble exister dans l'Alliance Nationale est de bon augure et l'excellent travail accompli par les membres dans le dernier concours est un indice que cette société, si bien assise au point de vue financier, n'attend que le retour de l'activité dans le commerce pour reprendre sa marche ascendante et augmenter considérablement son effectif.

Complets et Pardessus \$10 Non Réclamés

Merveilleuses occasions en fait de complets et pardessus non réclamés à nos deux magasins. Prix \$16.00. Belle valeur en fait de pantalons \$2.50 et \$2.00. Veste \$1.00. Veste à 201 St-Catherine ouest, English & Scotch Woollen Co. Les importants tailleurs de vêtements sur mesure à \$15.00. — 162-jno.

bien aux nôtres. Il déclare que l'une de ses plus grandes ambitions est de laisser à la génération qui pousse une institution comptant au-delà de cent mille membres et possédant un capital d'au-delà de 10 millions.

Figurez-vous, dit-il, quelle est la somme de bien qu'une institution de ce genre peut répandre parmi nous et combien de Canadiens trouveront en elles l'appui quelconque indispensable pour réussir dans le monde.

M. J. C. Paquin est ensuite allé à l'adresse la parole; cet orateur a un talent tout particulier pour intéresser et égarer son auditoire; il parle avec beaucoup d'éloquence et cite des exemples frappants qui font bien comprendre l'importance qu'il y a pour tous d'assurer sa vie pour l'avantage de ceux pour qui il nous faut travailler et protéger.

Après ces intéressants discours, on exécuta le programme suivant: Déclamation par deux chœurs des fillettes; Mlle De Sylva. Déclamation par M. Guilmond. Chant par Mlle B. McDougall, accompagnée par Mlle C. Barbe.

La soirée s'est terminée par un magnifique goûter sous la présidence de M. le curé. On remarquait à la table d'honneur plusieurs représentants des cercles Jeanne Mance No 378, Église de Valois No 420 et Delorimier No 112.

L'enthousiasme qui semble exister dans l'Alliance Nationale est de bon augure et l'excellent travail accompli par les membres dans le dernier concours est un indice que cette société, si bien assise au point de vue financier, n'attend que le retour de l'activité dans le commerce pour reprendre sa marche ascendante et augmenter considérablement son effectif.

L'HOPITAL OFFERT PAR LES ONTARIENS

M. BONAR LAW, SECRÉTAIRE DES COLONIES, A PRÉSIDÉ LA MÈRE L'INAUGURATION DE L'HOPITAL D'ORPINGTON.

LONDRES, 21. — Le secrétaire des colonies, M. Andrew Bonar Law, a présidé, samedi après-midi, l'inauguration de l'hôpital offert à l'Empire par la province d'Ontario, et établi à Orpington, Kent. Malgré une température peu favorable, une grande foule assistait à la cérémonie.

L'hôpital n'est pas encore complètement terminé, mais est suffisamment avancé pour montrer la magnificence du cadeau que fait l'Ontario au service médical anglais. Orpington, où est situé l'hôpital, est un des plus beaux endroits du comté, à proximité de Londres et des facilités de communications par chemin de fer avec les principaux ports permettent le transport facile des blessés et des malades. Cet hôpital, dont M. Charles Shipper, de Cambridge, est l'architecte, pourra recevoir 1,046 patients; il est muni de toutes les améliorations modernes et une usine électrique adjacente y fournira le pouvoir. Assistants à la cérémonie, outre M. Bonar Law, les généraux Macdougall, Carleton-Jones, Steele, Carson, les colonels Hodgkiss et Wyde, Cameron, les majors Badgerow, Clark, James, Lady Drummond, Mlle Law, Mmes Pyne, Graham, Chambers et Lowe. Le colonel Pyne félicita et remercia le Canada de sa participation officieuse à la présente guerre, et présenta ensuite à l'assistance M. Law qui, dans un discours fort applaudi, parla des relations des colonies et de l'Empire et de la surprise qu'éprouveront les ennemis en voyant les dominions prendre une part aussi active au conflit. Le secrétaire des Colonies termina en exprimant l'espoir que tout le sang versé et les trésors dépensés seraient un gage de paix pour nous et nos enfants.

Le SALUT des POITRINAIRES

Il ne suffit pas d'endormir la douleur au moyen de calmants, il s'agit de guérir le mal à l'aide d'une médication active, énergique, réalisée par le



SIROP GAUVIN pour le RHUME

Ce nouveau Spécifique des Maladies de Poitrine représente le dernier mot du progrès médical. Les effets curatifs de l'Eucalyptol, du Menthol, de la Chlorodyne, du Bromoforme, de la Gomme d'Épinette et du Coriander Sauvage dans le traitement de la Toux, du Rhume, de l'Enrouement, de la Bronchite, du Catarrhe et de toutes les Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, sont merveilleux. Même dans les cas désespérés, ils procurent très grande utilité, en atténuant les crises, en prolongeant la vie des malades.

En Vente Partout: 25c la Bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, - 850, rue Ste-Catherine Est, - MONTREAL, Canada.

est un des plus beaux endroits du comté, à proximité de Londres et des facilités de communications par chemin de fer avec les principaux ports permettent le transport facile des blessés et des malades. Cet hôpital, dont M. Charles Shipper, de Cambridge, est l'architecte, pourra recevoir 1,046 patients; il est muni de toutes les améliorations modernes et une usine électrique adjacente y fournira le pouvoir. Assistants à la cérémonie, outre M. Bonar Law, les généraux Macdougall, Carleton-Jones, Steele, Carson, les colonels Hodgkiss et Wyde, Cameron, les majors Badgerow, Clark, James, Lady Drummond, Mlle Law, Mmes Pyne, Graham, Chambers et Lowe. Le colonel Pyne félicita et remercia le Canada de sa participation officieuse à la présente guerre, et présenta ensuite à l'assistance M. Law qui, dans un discours fort applaudi, parla des relations des colonies et de l'Empire et de la surprise qu'éprouveront les ennemis en voyant les dominions prendre une part aussi active au conflit. Le secrétaire des Colonies termina en exprimant l'espoir que tout le sang versé et les trésors dépensés seraient un gage de paix pour nous et nos enfants.

prendre part à la guerre actuelle et d'aider à soigner les blessés.

Le capitaine Lamontagne connaît les principaux centres de la France de l'Italie, de la Suisse, de l'Allemagne et de l'Autriche qui a visités lors de ses voyages en Europe.

La Imperial Oil Co. est à faire construire une immense Raffinerie à Régina. L'acier requis pour la construction a été acheté à Pittsburg, le taux de transport proposé par les chemins de fer américains était de 75 cents pour le trajet entre Pittsburg et Régina. L'acier brut fut envoyé à Sarnia. Pour le transport de l'acier de Sarnia à Régina les compagnies de chemin de fer du Grand Tronc et du Pacifique Canadien proposèrent un taux de 21.04 le cent livres. La compagnie Imperial Oil tenait à un taux de 75 cents. Le Canadian Northern offrit d'entreprendre le transport de l'acier aux taux de 58 1/2 cents à partir de Toronto à Régina. Les compagnies du Pacifique Canadien et du Grand Tronc, appuyées par les manufacturiers de Winnipeg, firent une vigoureuse protestation à la commission des chemins de fer. Il fut démontré qu'en dépit du taux spécial pour le transport de l'acier, le Canadian Northern avait continué de charger un taux de 62 cents le cent livres entre Toronto et Winnipeg. En rendant sa décision M. Drayton, le président de la commission a déclaré que la compagnie du Canadian Northern s'était toujours opposée à la réduction dans les taux de fret et que le temps était moins propice que jamais pour la réduction des taux de fret.

Le docteur Aime Lamontagne, capitaine dans l'Hôpital Laval No 6.

Le docteur laisse ici une charmante et une belle clientèle, mais il est content d'être allé faire son devoir.

AVEC L'HOPITAL LAVAL NO. 6

LE DOCTEUR AIME LAMONTAGNE PART POUR L'EUROPE AVEC LE GRADE DE CAPITAINE.

L'Hôpital Laval No 6 est maintenant au complet et son départ pour les champs de bataille de l'Europe est prochain.

Ce matin nous avons eu à la FATHIE la visite d'un des officiers de l'Hôpital, le capitaine Aime Lamontagne, docteur en médecine, de la rue St-Denis.

Le jeune praticien qui a suivi à Paris les cliniques des grands maîtres regarde comme un devoir de

La commission s'est prononcée contre l'établissement d'un taux spécial de 58 1/2 cents les 100 livres pour le transport de l'acier de construction de Toronto à Régina.



LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

LA QUESTION DES TAUX DE FRET

"CASCARETS" POUR LE FOIE ET INTESTINS

Jouissez de la vie! Guérissez les maux de tête, acidité d'estomac, biliosité, mauvaise haleine, mauvais rhumes, constipation

Elles sont délicieuses! Les "Cascarets" sont le meilleur laxatif pour hommes, femmes et enfants. 20 millions de boîtes vendues l'an dernier

Redressez-vous. Faites disparaître le poison du foie et des intestins qui vous donne des étourdissements, clarifiez votre langue, rend l'haleine forte et produit des acidités de l'estomac. Ne soyez pas bilieux, malade, sujet aux maux de tête, à la constipation et aux rhumes. Pourquoi n'achetez-vous pas une boîte de Cascarets chez le pharmacien? Prenez-en une ou deux ce soir afin que votre foie et vos intestins soient dans un état tel que vous n'avez

jamais connu jadis, nous vous éveillerez en parfait état et dispos. Les Cascarets ne causent jamais de troubles et ne vous rendent pas malade comme les sels, les pilules et le calomel. Elles agissent si doucement que vous ne réalisez pas que vous avez pris un cathartique. Les mères devraient donner aux enfants malades, maussades, bilieux ou fébriles, une Cascarte entière à l'importe quel moment—elles agissent parfaitement et sont sans danger.



Les Cascarets travaillent pendant que vous dormez.

DERNIER HOMMAGE A MME L'ESPERANCE

LES FUNERAILLES DE CETTE FEMME DE BIEN ONT EU LIEU AU MILIEU D'UN GRAND CONCOURS DE PARENTS ET D'AMIS.

QUEBEC, 21 — Les funérailles de Madame Edouard L'Esperance, mère du député de Montmagny, aux Communes, ont eu lieu, samedi matin, à Montmagny, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, de Montmagny, de toutes les paroisses du comté et de Québec. L'église, qui était des plus somptueusement ornées de tentures de deuil, était trop petite pour contenir toute la foule. Un train était venu de Québec, qui contenait un grand nombre d'amis du député de Montmagny à Québec et de L'Esperance.

Conduisant le deuil: MM. Arthur L'Esperance, de Gaspé; Eugène L'Esperance, de Montmagny; et D. O. L'Esperance, tous trois fils de la défunte; M. J. T. Lamb, grand-père; MM. Joseph L'Esperance, Alexandre Grégoire, Joseph Lamb, Hector Bédard, ses petits-fils.

Parmi les personnes de Québec qui sont allées assister à ces funérailles, on remarquait: L'hon. juge Pelletier, MM. A. G. Methews, gérant général du Q. R. L. H. and P. Co., J. H. Fortier, Arthur Ermon, L. G. A. Chabreau, Ernest Roy, C. R. Chabreau, C. A. Dumontier, N. P. G. Morisset, Albert Pelletier, Aug. Edg. Cyr, Ouellette, Adj. Lachance, H. Carrier, A. Vermette, et une foule d'autres amis du député de Montmagny.

AU COLLEGE STE-MARIE

Les élèves du collège Ste-Marie joueront, le 6 mars prochain, une des plus belles pièces de Victorien Sardou: "La Famille Benoiton". "Idée générale, dit l'abbé Bethune, dissolution de la famille sous l'influence de la passion du jeu, et de la soif des plaisirs". Il ajoute: "chef-d'œuvre de comédie satirique", et l'on n'est guère tenté de trouver cette appréciation trop élogieuse, quand on se rappelle la grande leçon morale qui se dégage de cette pièce, on constate les nombreuses qualités qu'elle contient et qui ont fait la réputation de l'auteur: science d'exposition, arrangement pittoresque des scènes, dialogue mouvementé, revue endiablée, style rapide, incisif et pétillant.

Monsieur Hector Chabreau a bien voulu se charger du rôle de Benoiton. C'est dire qu'on ne s'ennuiera pas.

Les billets sont en vente au par-

M. CHAMPAGNE A GAIN DE CAUSE

LA COUR DE REVISION CONFIRME LA DECISION DU JUGE PANNETON EN FAVEUR DE M. EVARISTE CHAMPAGNE.

La Cour de Révision a confirmé un jugement du juge Panneton, samedi, en déclarant qu'une compagnie qui engage un gérant ne doit pas seulement lui payer son salaire, mais lui laisser la dignité et l'autorité que comporte sa charge, autrement elle s'expose à des dommages.

M. Evariste Champagne avait organisé et pris la gérance de la Sagouay Electric Company, qui subitement changea de nom en celui de Montreal Public Service Corporation, absorbant d'autres industries du même genre. Il fut convenu par contrat que le demandeur, gérant, recevrait pendant une période de 10 ans, un salaire de \$2,000 pour la première année, \$3,000 pour la seconde, \$4,000 pour la troisième et \$5,000 pour les années suivantes.

En janvier 1913, survinrent des difficultés entre la compagnie et le demandeur qui réclama \$194,483.33, dont \$33,333.33 pour restitution de contrat et \$159,083, pour services rendus. Subsequently, cette dernière réclamation fut abandonnée et la cour adjugea au demandeur \$17,500 pour dommages, déclarant que les directeurs, bien que n'enlevant pas officiellement la gérance à M. Champagne, l'avaient pratiquement privé de ses pouvoirs comme gérant.

M. Pelletier, Wilson et St-Pierre représentèrent le demandeur et M. J. P. Perron, C. R., était l'avocat de la compagnie défendante.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'HOSPITAL STE-JUSTINE

L'assemblée annuelle de l'hôpital Ste-Justine aura lieu au No 1873 rue St-Denis, mercredi, le 23 février prochain, à 3.30 de l'après-midi.

Messieurs les gouverneurs, les dames patronnesses et tous les bienfaiteurs de l'hôpital sont priés d'y assister.

19-21

loir du collège. Comme ils s'enlevaient déjà très rapidement, on fera bien de ne pas attendre au dernier jour pour s'en procurer.

DOULEURS AU COTE, A LA POITRINE, AU DOS, MUSCLES ENDOLORIS RAPIDEMENT GUERIS

Même les médecins sont émerveillés de la puissance étonnante de la bonne vieille "Nerviline".

Doleurs partout à la poitrine, au cou, au dos, aux muscles, aux nerfs—toutes douleurs, si l'inflammation est sérieuse, le docteur intense. Si on ne l'arrête pas des complications peuvent suivre.

Les médecins disent que "Nerviline" est le meilleur remède—elle peut provoquer la guérison parce qu'elle pénètre à travers les tissus malades et que ses propriétés guérissantes enlèvent tous symptômes de douleur.

Pour les rhumes, maux de poitrine et pleurésie on doit se frictionner fortement avec de la Nerviline et pour éviter le mal de revenir on conseille d'appliquer une emplâtre de Nerviline, qui par absorption à travers la peau fait sortir la congestion.

Pour les usages généraux du ménage, pour guérir les maux de jeunes et des vieux, pour enlever les douleurs internes et externes, rien ne surpasse la Nerviline et des milliers de personnes certifieront la chose.

Pendant plus de quarante ans la Nerviline a été le remède de confiance dans des milliers de ménages, on l'a pu à peine dire pas besoin d'autres remèdes.

Nerviline est sûre dans l'usage. Pour la toux, le rhume et les maux de gorge des enfants, on ne peut employer rien d'autre qui donnera des résultats aussi certains.

Achetez une grande bouteille de 50c pour famille aujourd'hui. Elle est plus économique que la bouteille de 25c, elle diminue le compte du médecin et soulage les petits malades qui se présentent dans les familles.

Tous les marchands vendent Nerviline, ou directement de la Catharpharm Co., Kingston, Canada. 20

LE MAIRE RENVOIE DEUX FONCTIONNAIRES

Il prend des mesures énergiques à son retour de Québec et ne cache pas ses sentiments.

DES ECONOMIES

Le maire est revenu de Québec avec un esprit combatif et il a donné un tour de volant au mécanisme administratif qui en grince de surprise.

Le personnel est sur ses dents. A la séance du bureau des commissaires, samedi, il a, avec le bon goût qui le caractérise, signifié son sentiment sur ses collègues.

Deux d'entre eux étaient en retard de quelques minutes quand le maire, s'écrit: "Heureusement qu'ils n'en ont pas pour longtemps. Ils croient avoir gagné beaucoup à Québec. Ils se trompent. Je considère que j'ai remporté une victoire. Il y a déjà deux ans que je prédicte ce qui arrive... et ce qui va arriver. Laissez-moi le fruit, lorsqu'il sera mûr, il tombera bien tout seul."

Puis se laissant aller aux confidences, il déclara qu'il était toujours candidat, disant: "J'ai vu leur donner ça sec! Ils vont voir que je ne suis pas mort! Mettez-en des gros financiers contre moi, vous allez voir ce que je vais leur faire! Il n'y a rien pour me faire peur!"

On lit alors le procès verbal et le maire donne son premier coup de guillotine. Deux fonctionnaires accusés de favoritisme sont supprimés:—

Le maire.—Et puis, pas de remplacements! Il faut faire des économies.

Bon! maintenant je veux que tous les commissaires contrôlent eux-mêmes les dépenses de leur département.

Le maire continue à salloquer:— "Un seul homme ne peut jamais suffire à la besogne, ajoute-t-il. La ville vient encore de payer \$500 pour la brigade qui n'a rien pu faire. Au lieu de recevoir 13,000 briques, elle n'en a reçu que 10,000. On a même renvoyé les pourvoyeurs. Cela ne peut durer. Qui est-ce qui va pouvoir maintenant dire si la ville est volée ou non?"

C'est maintenant au tour de M. Nap. Sénécal le secrétaire:— "Bon! Puis-je vous la, pour sauver du temps, vous ferez un ordre du jour. Il y a des tas de rapports qu'on peut passer sans discussion. Je suis bien prêt à me rendre à vos désirs, répond M. Sénécal, si vous voulez me promettre de suivre l'ordre que je vous donnerai."

On lit.

Suit la lecture des commissions pour le combat souterrain que la ville veut faire construire sur l'avenue Connaught.

Puis le maire prend de nouveau la parole:— "Bon! Il faudra écrire également à tous les chefs de départements pour leur demander de voir s'il n'y a pas moyen de réduire leurs dépenses cette année. Il faut à tout prix combler le déficit."

A l'issue de la séance, le commissaire Giroux donne connaissance à ses collègues de deux lettres qui lui ont été adressées par des compagnies qui avaient soumissionné la ville à l'achat d'huile pour la pousière de ses rues en été.

L'huile étant à la hausse depuis qu'elle ont obtenu les contrats, elles avaient tout simplement les commissaires qu'elles retiennent maintenant leur soumission.

—On ne retire pas nos résolutions nous autres, dit le maire. Forçons-les à remplir leur engagement.

Je ne crois pas que nous puissions le faire, fait remarquer le commissaire des finances; M. Larocheau m'a déclaré que nos formules étaient rédigées de telle façon que les compagnies pouvaient toujours retirer leur soumission.

—Eh bien, rétorque le maire, malgré tout le respect que je dois à M. Larocheau, moi, j'ai vu qu'on va toujours jouer comme ça avec nous, voyons?

Et la séance est levée.

combats et prennent finalement Mosh d'assaut. Les Turcs s'enfuient vers le sud, dans la direction de Diarbekir, second objectif de l'armée russe. Une fois en possession de Diarbekir, elle ne sera qu'un jour de marche du chemin de fer de Bagdad, qui est la dernière communication des Turcs avec la Syrie.

Il est probable, croient-ils, que le mouvement rapide des Russes par-delà Erzeroum, coupera toute retraite au corps d'armée turc opérant sur la côte de la Mer Noire et aux troupes opérant dans le district de Mosh avant l'occupation de cette ville par les Russes, et que les armées turques principales seront coupées. C'est déjà le sort de la 14ème division du 10ème corps qui fut expédiée d'Oltu à Erzeroum avant la chute de cette forteresse.

POUR COUPER LA RETRAITE AUX TURCS

Les armées russes, poursuivant leurs succès en Arménie, se sont développées pour essayer de cerner les troupes turques débandées.

UNE CHASSE

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 21 — Le grand chef Nicolas, commandant en chef des armées russes dans le Caucase, est parti de Tiflis pour se rendre à Erzeroum.

PETROGRAD, 21 — Les Russes poursuivent de tous côtés les avantages qu'ils ont obtenus à Erzeroum. Sur le flanc droit, le long de la côte de la Mer Noire, les forces de mer et de terre s'unissent pour refouler les Turcs d'une position à l'autre dans la direction à l'est de Trabzon et on s'attend à ce qu'on ne tarde guère les opérations actives contre ce port de mer important.

Au cours des deux derniers jours, les Russes ont occupé Widje ou Widje, et avancé vers l'ouest sur une distance de 10 à 12 milles. La flotte a détruit successivement plusieurs batteries côtières qui auraient pu être d'aussi secours aux Turcs, tenant l'avance sur les troupes de terre et détruisant des ponts jetés sur une foule de cours d'eau sur le sentier de la retraite des Turcs, elle leur a augmenté les difficultés de la retraite. La flotte a opéré si près du rivage que les balles des fusils turcs ont atteint les navires de guerre. D'autre part, les navires ont répandu la confusion dans les rangs ottomans en lançant des obus parmi eux.

SUR LE FLANC GAUCHE

Sur le flanc gauche, après l'occupation de Koph, les Russes avancèrent jusqu'à Mush et Achlat; cette dernière ville est située sur la rive droite du Van. Des Koph à Mush sur une distance de 60 milles les Russes ont tracé dans les montagnes, ils engagèrent plusieurs

CONSERVEZ VOS CHEVEUX ET EMBELLISSEZ-LES AVEC "DANDERINE"

DEPENSEZ 25 CENTS LES PELLICULES DISPARAISSENT ET LES CHEVEUX NE TOMBENT PLUS.

ESSAYEZ CELA! LES CHEVEUX DEViennent BEAUX, ONDULÉS ET EPAIS EN QUELQUES MOMENTS.

Si vous désirez des cheveux épais qui couvrent de beauté et qui sont pleins de vie, d'une souplesse incomparable, ondulés et brillants, essayez Danderine.

Une seule application double la beauté de vos cheveux et de plus fait disparaître toutes traces de pellicules; vous ne pouvez pas avoir des beaux cheveux épais et sains si vous avez des pellicules. Parce qu'elles enlèvent le brillant des cheveux et leur force et vitalité et produisent la décoloration du cuir chevelu; les racines des cheveux faiblissent, se détachent et meurent, alors les cheveux tombent rapidement.

Si vos cheveux ont été négligés et qu'ils sont minces, fanés, secs ou trop huileux, achetez une bouteille de Danderine de Knowledge dans n'importe quelle pharmacie ou magasin d'articles de toilette, appliquez-en un peu d'après la direction et dix minutes après vous aurez vu le meilleur effet que je n'ai jamais fait.

Nous croyons sincèrement, malgré tous les autres articles annoncés, que si vous désirez avoir une magnifique chevelure brillante et épaisse—sans pellicules—sans décoloration du cuir chevelu et sans perte de cheveux—il faut employer la Danderine de Knowledge.—Et pourquoi pas maintenant? (ann)

Annonce Spéciale

NOUS VOUS INVITONS A VENIR VOIR NOTRE RAYON DES PATRONS

Demain, Mardi et Mercredi.

Mlle Adélaïde M. Burke

REPRESENTANT SPECIALEMENT LA "PICTORIAL REVIEW COMPANY," DE NEW YORK, SERA ICI POUR VOUS EXPLIQUER LES CARACTERISTIQUES DISTINCTES ET MULTIPLES DES PATRONS DE LA "PICTORIAL REVIEW" QUI LES RENDENT SUPERIEURS A TOUS LES AUTRES PATRONS.

LES GUIDES BREVETES POUR LA COUPE ET LA CONSTRUCTION NE SONT FOURNIS QU'AVEC LES PATRONS DE LA "PICTORIAL REVIEW," QUI FAIT ECONOMISER LE TEMPS DU LAIEUR ET DU TISSU, DANS TOUS LES CAS, ILS DEMONTRENT EXACTEMENT COMMENT DISPOSER LES PARTIES DIVERSES DU PATRON SUR LE TISSU QU'ON DESIRE COUPER, AINSI QUE LA MANIERE D'ASSEMBLER TOUTES LES PARTIES QUI COMPLETENT LE VÊTEMENT.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR RENCONTRER Mlle BURKE ET VENEZ APPRENDRE LES AVANTAGES MULTIPLES QUE DONNENT LES PATRONS DE LA "PICTORIAL REVIEW," QUI NE PEUT ETRE TROUVE DANS AUCUN AUTRE PATRON.

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Etant complet, nous annonçons un étalage des plus significatifs que nous ayons jamais fait au sujet de tissus à la mode d'un dessin particulier dans les

Nouveaux Tissus Lavables pour Robes de Printemps et d'Été

Tous les tissus nouveaux adoptés par les créateurs de la mode pour la saison 1916, et les dessins les plus particulièrement favorisés ont été choisis avec soin pour notre étalage. C'est en effet une exposition des tissus qui s'adaptent le mieux aux modes de la période actuelle.

Nous avons de merveilleux voiles nouveaux et des marquises pour créer des effets bouffants, les jupes froncées, les hanches drapées et paniers genre Marie Stuart. Nous avons également des organdies et des batistes frisées qui suggèrent immédiatement de charmantes possibilités de faire des modèles de la période Coloniale munis de multiples plissés.

Les dessins les plus distinctifs et les plus exclusifs sont toujours achetés par celles qui font leurs achats de bonne heure pour le printemps.

Nous étalons au début du printemps beaucoup de dessins qui ne peuvent être renouvelés ou qui ne sont pas renouvelables plus tard dans la saison. Notre expérience des années antérieures nous pousse à insister près de celles qui prisent l'individualité même dans leurs plus simples robes d'été, de

Choisir maintenant les dessins d'un caractère distinctif.

Ces Modèles ne doivent pas être nécessairement chers. Cet étalage comprend de beaux tissus lavables la vg. de 25c à \$1.40.

Marquise de soie de 36 pouces de large, à effets de tapisserie artistique, alternant avec des rayures et des dessins floraux, en teintes "pastel" la verge, 90c.

Voiles Français, dessins en "indienne" ombrée, 40 pouces de large, la verge, 75c.

Batiste à pois "Folks", brodée de couleurs, 44 pouces de large, la verge, \$1.40.

Popeline anglaise mercerisée dans toutes les principales nuances, 38 pouces de large, la verge, 65c.

Voiles de satin rayé avec grandes gerbes de roses. D'un très bel effet, 40 pouces de large, la verge, 60c.

Voiles de réception à rayures et roses, carreaux et roses, blocs, avec dessins floraux et de vignes, 40 pouces de large, la verge, 40c.

Voiles "Nantucket", dans une grande variété de dessins, 40 pouces de large, la verge, 30c.

Voiles chiffon de 38 pouces de large avec rayures de fantaisie et dessins floraux, la verge, 25c.

Et plusieurs autres lignes de marchandises étalées au rez-de-chaussée

Nous Annonçons une Exposition de Nouveaux Modèles de Corsets de Printemps

Tous du tout dernier genre dans les marques suivantes bien connues:

Madame Lyra Nemo American Lady Regaliste
C. B. à la Spirite La Victoire Madame Irène
Successo La Matrix.

Notre corset parfait caractérise le genre "La Grecque"

Corsets de \$1.50 à \$12.50.

—Deuxième Etage.

FUNERAILLES DE M. U. A. ST-LOUIS

ELLES ONT EU LIEU, CE MATIN, A SAINT-LOUIS DE FRANCE, UN MILIEU D'UNE NOMBREUSE AFFLUENCE.

Ce matin, à Saint-Louis de France, ont eu lieu les funérailles de M. U. A. St-Louis, âgé de 53 ans, décédé le 18 courant, à l'âge de 53 ans, de la résidence de la rue Saint-Hubert, No 345. Le service fut chanté par l'abbé Cadot, neveu du défunt, et curé de Sainte-Monique, assisté des abbés Prud'homme et Boileau, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son père, ses frères et ses neveux: MM. M. Quenel, T. Galipeau, E. Dufresne, J. Daoust, L. Bissonnette, J. A. Damour, P. Papin, M. Samson, E. Corbail, P. Guivremont, M. Cadieux, O. Jutra, A. Rivet, D. Martel, H. Dion, J. Ethier, A. Prud'homme, H. Laffranchi, J. Gervais, A. Charbonneau, J. Charron, A. St-Mars, E. Trothier, Z. Filiatrault, H. Charbonneau, A. J. Lawrence, J. R. Boursseau, René Lévesque, B. J. Bergeron, E. Bélanger, F. Beaudoin, J. Cadieux, O. Landry, P. Gaudin, J. Massicotte, J. St-Louis, Art. St-Louis, E. Aubin, Ed. Benoit, E. St-Louis, E. Théoret, M. Laframboise, B. Charbonneau, X. Boyer, N. Pineault, A. Dumais, J. B. Grangy, A. Defoy, G. Degoy, A. Lapointe, L. De Tonnancourt, A. Prud'homme, E. Roy, H. Lapointe, E. Brossard, P. L. Beaudry, Léonce Beaudry, A. P. L. Beaudry, A. Corbail, J. B. A. Corbail, Eug. Corbail, A. Corbail, Corbail Jean Normandin, Jos. Normandin, G. Bertrand, P. Chouinard, T. Galipeau, J. Archambault, L. A. Lapointe, M. P. J. A. Nantel, L. Robillard, E. Chabot, O. Bernier, E. Jetté, Jean et Joseph Normandin, J. A. Lemieux, P. Lemieux, J. H. Lemieux, Th. Lemieux, H. Lemieux, etc., etc.

Le deuil était conduit par MM. L. A. St-Louis, père du défunt; ses

MORT DE MME

THS. RYAN

M. Thomas Ryan, le marchand de provisions bien connu de notre ville vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa femme, survenue samedi, après trois mois de maladie.

Madame Ryan, née Mary Rose (McGreavy) est morte munie des secours de la religion et assistée de son mari, de son père et de sa mère. Elle fut toute sa vie une véritable dévouée, douée d'une amabilité, une sollicitude vraiment maternelle.

Pour pleurer sa mort, Mme Ryan laisse son mari, son père et sa mère.

Ses funérailles auront lieu mardi matin en l'église de St-Thomas d'Azile, comme on le verra à l'avis de décès.

LA PATRIE offre à M. Ryan, ses sincères sympathies à l'occasion de ce deuil cruel.

IL EST ACCUSE DE BIGAMIE

UN JEUNE HOMME EST ARRETE SOUS L'ACCUSATION D'ETRE BIGAME.

Alfred Royer, âgé de 32 ans, est accusé de bigamie. Il aurait épousé sa première femme il y a onze ans et la seconde il y a six ans. Chacune de ses épouses a un enfant. Quand il a été arrêté samedi il demeurait avec l'épouse No 2.

DEUX VICTIMES DU FROID

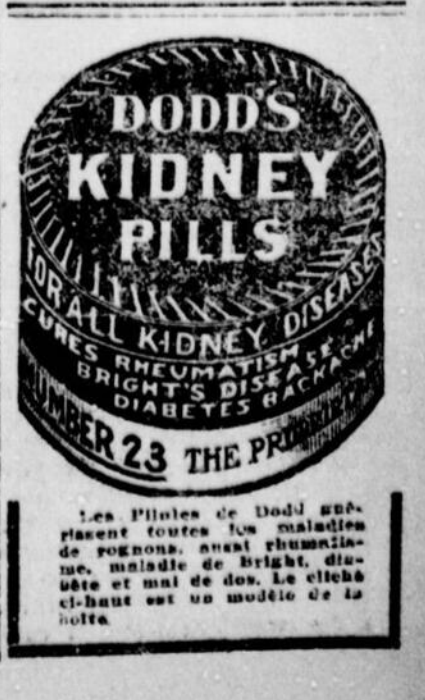
UN HOMME EST TUE, UN AUTRE A LES DEUX MAINS GELÉES.

Le froid intense de ces jours derniers a fait deux victimes, causant la mort d'un homme et gelant irrémédiablement les deux mains d'un autre.

Le premier, un Polonais du nom de Philippe Kingiminsk, a trouvé sa fin sur la voie du Grand Troie, Pointe St-Charles. Comme le froid menaçait de lui jeter les oreilles et que le vent mordant lui soufflait au visage, il voulut se garantir en se baissant sa coiffure jusqu'à son menton. Il travailla ainsi quelques temps avec plusieurs compagnons occupés à déblayer les rails. Tout à coup, une locomotive roule dans la direction des travailleurs. Tous se retirèrent à l'exception de Kingiminsk qui ne put rien voir ni entendre. Alors, le malheureux fut violemment frappé et lancé hors de la voie. Quand on le releva, il expirait. Il a été transporté à la morgue.

Le coroner a déclaré la mort accidentelle.

La seconde victime du froid, est M. François-Xavier Gaboury. Le policier Pilon était en devoir, avec Papineau et Ste-Catherine, quand il remarqua que Gaboury avait les mains blanches comme la neige et dures comme des glaçons. L'agent s'empressa de demander une voiture de patrouille qui transporta le malheureux à l'hôpital Notre-Dame. On dit que l'amputation des deux mains gelées est nécessaire.



Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

EN ACHETANT
DE LA LEVURE EXIGEZ
CE PAQUET



REFUSEZ LES SUBSTITUTS

LES OBSEQUES DU DR CHARBONNEAU

TOUTE LA POPULATION FRAN-
ÇAISE DE WORCESTER, MASS.,
Y ASSISTE — UNE BELLE CAR-
RIERE.

WORCESTER, Mass. 21. — Les
obseques du regretté docteur Joseph
Charbonneau ont eu lieu samedi ma-
tin à 10 heures à l'église Notre-Dame
de cette ville. Jamais on n'a vu dans
l'eglise paroissiale, à des obseques,
une assistance aussi considérable.
Les communautés religieuses, le
clergé, l'élite canadienne-française
et américaine étaient largement re-
présentées à la cérémonie. Specta-
cle touchant, les humbles étaient
venus en grand nombre rendre un
dernier hommage à celui qui pen-
dant un quart de siècle, s'était mon-
tré si bon, si généreux, si charitable
pour eux.

Le Dr Charbonneau est mort à sa
résidence, No 113 rue Franklin, le
mercredi 9 février.

La mort a été causée par une ma-
ladie de cœur. Le malade était ven-
tu à la chambre depuis le 22 oc-
tobre dernier. Il laisse une veuve,
née Eliza Marchand, sœur du juge
Marchand de Montréal.
Neuf enfants lui survivent. Ce
sont: Mlle Maria Charbonneau, gar-
de-malade à Montréal; Anna, reli-
gieuse de la Présentation à Drum-
mondville, P.Q.; M. le docteur Na-
poléon Charbonneau, actuellement
en Europe, où il fait partie du corps
ambulancier de l'Université Laval;
Mme Ida Charbonneau, épouse de M.
Arthur Racine, professeur des lan-
gues vivantes à la Nouvelle-Orléans;
Louisiane, Mme Eliza Monté, épou-
se de M. Zéphirin Monté, expert
comptable à Montréal; Mlle Margue-
rite Charbonneau, sœur de l'Ordre
de la Présentation, en religion la
Rvde Sœur Marie Eliza de Jésus;
Mlle Laura et Berthe Charbonneau,
de Worcester.
Charbonneau, élève au couvent de
la Présentation à St-Hyacinthe.
Quatre frères lui survivent. Ce
sont: M. Labbe Jules Charbonneau,
de St-Barthélemy, comté de St-Hyacin-
the; M. Séraphin Charbonneau, com-
missaire-expéditeur dans une fabrique
de Greenfield; M. J. Wilfrid Char-
bonneau, libraire sur la rue Trum-
bull, et M. Eugène C. Charbonneau,
tailleur à Montréal, rue Mont-Royal.
M. le docteur Charbonneau était
né à Ste-Marie de Monnoir, comté
de Rouville, en 1837. Il était le
fils de M. Edouard Charbonneau et
de Lucie Caron.

Le défunt a fait ses études classi-
ques au petit Séminaire de Ste-Marie
de Monnoir. Il a fait ses études de
médecine à l'Université Victoria et
a reçu son diplôme à l'âge de 22 ans
et demi.
Le docteur Charbonneau s'est ma-
rié à Upton, P.Q., et demeurait à
Worcester depuis 28 ans.

L'HIVER ET SES RIGUEURS

LA VIEILLE CAPITALE SUBIT
UNE FORTE TEMPETE DE
NEIGE ET UN FROID DE 20
DEGRES AU-DESSOUS DE ZE-
RO

QUEBEC, 21. — Depuis samedi
seulement Québec se ressent ré-
ellement des rigueurs de l'hiver qui,
jusqu'alors, a été des plus benignes.
Samedi, une terrible bordée de
neige est tombée qui a été suivie
d'un vent très violent puis, d'un
froid des plus intenses. Il est tout
près de cinq pouces de neige dans
la seule journée de samedi et
hier, le thermomètre marquait
près de 20 degrés de froid. Pen-
dant la tempête de samedi, la ne-
ige s'amoncelait si vite que la cir-
culation a été pendant quelques
instants interrompue. Les trains
sont arrivés en retard, pour la plu-
part.

CONFORT ET GUERISON POUR LES MALADIES DE LA PEAU CHEZ LE BEBE

L'Onguent du Dr Chase guérit un bébé qui avait le
corps couvert du terrible Eczéma

Si toute mère pouvait essayer l'Onguent
du Dr Chase, elle ne demanderait
guère l'irritation de la peau et les
résultats de l'eczéma qui tourmentent
tant de bébés, quel bien ce serait pour
les pauvres petits.

Cette lettre vous donnera une idée
de tout ce que fait ce merveilleux on-
guent en donnant du confort à l'enfant
qui ont le malheur d'être atteints de
l'eczéma. Il est si facile pour cette
maladie de se développer par la dé-
mangeaison ou l'irritation qu'elle cause
et si difficile de la guérir, qu'on ap-
précie vite l'Onguent du Dr Chase
dès qu'on connaît ses propriétés cura-
tives.

M. M. L. Dacles, maître de poste de
Dugbyville, N.-B., écrit: "Je crois
de mon devoir de recommander l'Onguent
du Dr Chase pour guérir l'eczéma.
Mon bébé avait l'eczéma et il avait
le visage et les bras tout couverts
de ces affreuses éruptions. Après avoir
essayé toutes sortes d'Onguents, la
maladie continuait à s'étendre, si bien

L'EXAMEN DE CONSCIENCE DE NOTRE VILLE

Le rapport annuel de M.
T. A. Gauthier, greffier
de la Cour du Recorder,
indique qu'il y a un léger
progrès.

EN 1915

Bien qu'il y a eu une diminution
sensibile dans le revenu et le nombre
des causes à la Cour des Recorders,
l'année dernière, comparativement
avec l'année 1914, cette dépression
n'a pas été aussi considérable qu'on
s'attendait vu l'état général des
affaires et le départ pour les champs
de la bataille de milliers de montréalais.

Suivant le rapport annuel publié
par M. T. A. Gauthier, chef de ce
bureau, 18,840 causes ont été sou-
mises aux recorders en 1915 contre
20,933 durant l'année précédente.
Le revenu de la Cour a été de \$46,
733.15 en 1914, et de \$35,549.60
seulement l'année dernière, le chiffre
le plus bas depuis 1912.

M. le recorder Weir a donné sa
démission et a été remplacé par le
recorder Gempie, qui assistait de-
puis deux ans environ M. le recorder
Geoffrion.

Durant 1915, 2,675 causes qui
tombent sous la juridiction de la
Cour du Banc du Roi ont été sou-
mises à la Cour, ce qui est un peu
moins qu'en 1914, mais les recorders,
alors que les causes statutaires se
sont élevées à 1992.

La Cour a eu à juger 2749 causes
civiles et 10,755 causes ayant trait
aux règlements municipaux, les cau-
ses relatives à la vente des liquides
enivrants sans licence se sont élé-
vées à 404. Trente-cinq aliénés ont
été conduits à l'Asile de la Longue-
Pointe et à Verdun.

Les causes les plus nombreuses
ont été naturellement celles d'ivresse.
Il y en a eu 5,356. Le rapport établit qu'il
y a eu 2,417 condamnations et 73
acquittements. 118 causes ont été
discontinues, 19 causes ajournées
sine die et 19 causes ont été portées
en appel.

Des amendes et les frais ont été
payés par 1740 personnes; 332 ont
été envoyées en prison, la sentence
a été suspendue dans 345 cas. 226
charretiers ont chauffé pour un
réglement municipal ordonnant
de stopper à dix pieds d'un tram-
way en arrêt.

Le nombre de causes relatives
aux maisons mal famées a été de
716; vente de cocaïne et d'opium;
210. Cent trois actions ont été insti-
tuées contre des marchands qui
avaient négligé de fermer leurs éta-
blissements les soirs de fermeture
et le dimanche.

CONDAMNATION D'UN MARI

IL EST ENVOYE EN PRISON
POUR AVOIR REFUSE DE
POURVOIR AU BESOIN DE SA
FEMME.

Pour avoir refusé de pourvoir
aux besoins de sa femme et de ses
enfants bien qu'il en ait amplement
les moyens, Paolo Stelako, a été
condamné par le juge Lamoignon à six
mois de prison et à une amende de
50 dollars ou à trois mois addition-
nels.

Mme Stelako, dit le juge que son
mari avait limité le budget familial
à une dépense de quelques sous par
jour.

UNE FILLETTE S'EMPOISONNE

QUEBEC, 21. — Une fillette de
sept ans, de Saint-Sauveur, va très
probablement mourir des suites
d'un malheureux accident arrivé,
samedi, dans la résidence de son
père. Pendant qu'elle était seule
dans la cuisine, en l'absence de sa
mère, la fillette s'empara d'un bol
contenant du caustique et en avala
à peu près tout le contenu. La
fillette fut en proie aussitôt à tou-
tes les douleurs de l'empoisonnement
et on la transporta à l'Hôtel-Dieu
où les médecins désespèrent
de lui sauver la vie.

LE MONDE THEATRAL EN DEUIL

M. H. Quintus Brooks, gé-
rant du théâtre His Ma-
jesty's, succombe sub-
itement à sa demeure,
Avenue Overdale.

SA CARRIERE ACTIVE

M. H. Quintus Brooks, gérant du
théâtre His Majesty, est décédé sub-
itement dans la nuit de vendredi à
samedi dernier. Il avait vagué à
ses occupations comme à l'ordinaire
vendredi dans la soirée, alors que le
Charity Dramatic Club donnait une
représentation. A la fin du specta-
cle, pendant qu'il se sentait indisposé
et qu'il se coucha pendant quelques
instants sur un sofa dans son bu-
reau, puis M. Ernest Ashcroft le
conduisit à sa résidence, avenue
Overdale, No 40, où il fut aidé à se
mettre au lit.

M. Brooks ne tarda pas à s'en-
dormir, et M. Ashcroft se retira.
Quelques heures après, le fils aîné
du défunt, le lieutenant R. Elmer
Brooks, de la lourde artillerie, ar-
riva d'un tour donné en son hon-
neur à l'occasion de son départ pour
Québec où il doit aller suivre un
cours militaire. Il trouva un billet
aimablement libellé sur le bureau de son
père.

"Je suis malade, donne-moi de
l'eau chaude." — "Pop."

Le lieutenant Brooks jeta alors
un coup d'oeil dans la chambre de
son père et constata que ce dernier
dormait profondément. Il crut qu'il
n'avait plus besoin de rien et se re-
tira dans sa chambre.

"Samedi matin", raconte le lieuten-
ant Brooks, "je me levai et m'habillai
sans bruit vers 8.30 hrs. J'allai
ensuite dans la chambre de mon
père et le voyant encore endormi,
je voulus le réveiller. Avant mis la
main sur son front je sentis qu'il
était glacé. Mon père était mort
sans doute depuis plusieurs heures."

Le corps a été embaumé par le
docteur J. H. Loranger, et sera en-
terré à la maison, comme à son tour
que M. Brooks avait cessé de vivre.

La dépouille fut transportée chez
l'entrepreneur de pompes funèbres
Wray, 617 rue Université, où a eu
lieu à 2.30 p.m. aujourd'hui, un ser-
vice funèbre sous la direction du
R. D. Duxbury.

Tragique circonstance à ajouter
à cette mort inattendue: Mme
Brooks est depuis quelque temps à
l'hôpital Victoria, souffrant d'une
fracture à un bras. Son état est si
inquiétant que les médecins n'ont
pas voulu lui apprendre la mort de
son mari.

Elle et ses deux fils, le lieutenant
Robert Elmer et Harold Francis
Brooks, sont les seuls membres de
la famille qui lui survivent au Ca-
nada.

M. H. Quintus Brooks était né
à Warrimoon House, Manningsford,
Essex, en 1857. Il était le fils
d'Edmund Brooks, le célèbre artiste
anglais. Il vint à New-York en
1883, et pendant quelque temps il
s'occupa de commerce à Niagara
Falls et à Toronto. Il retourna en-
suite à New-York où il embrassa la
carrière théâtrale en qualité de cor-
respondant du "Mirror". Il y a de
cela trente ans; c'est dire que M.
Brooks a été témoin de l'évolution
du théâtre en Amérique et y a con-
tribué dans une très large mesure.

M. Harrison Grey Fiske, éditeur du
"Mirror", avait alors comme collabo-
rateurs les auteurs dramatiques,
et les critiques bien connus, tels que
Max O'Rell, Robert G. Ingersoll,
Will A. Wheeler (Nym Crinelle),
Stephen Fiske, Edwin Barron, Geo-
rge F. Goodale, le professeur Ayres,
le professeur Carroll, Mary Fiske
(The Giddy Gusher), Mme Marsdon
(The Matinee Girl), et nombre d'au-
tres personnalités du théâtre an-
glais.

Après avoir quitté le "Mirror", il
devint agent de publicité, position
qu'il occupa avec grand succès à
New-York et autres grandes villes
américaines. Jusqu'à l'âge de treize
ans, alors qu'il vint s'établir à Mon-
tréal.

Avec Albert Ellery Berg, il publia
le premier journal dramatique, à
cinq sous en Amérique, plus tard
il publia, avec Lew Rosen, "Broad-
way", et "The Broadway Magazine".
Il fut aussi pendant vingt-cinq ans
l'éditeur du "Theatrical Guide of
America" et il y a neuf ans il avait
commencé la publication du "Canadi-
an Theatrical Guide".

LES REGLEMENTS DE LA RUE

UN CHAUFFEUR CONDAMNE A
L'AMENDE POUR N'AVOIR PAS
ARRÊTÉ DERRIERE UN TRAM-
WAY.

Pour n'avoir pas stoppé à une
distance d'au moins dix pieds der-
rière un tramway arrêté, au coin
des rues Victoria et Stadacona, un
chauffeur, Armand Fard, 1698 rue
Hutchinson, a été condamné par le
recorder MacMahon, à Westmount,
à une amende de 15 dollars ou aux
dépens ou à un mois de prison.

Le chef de police a été requis
d'exercer la plus stricte surveillance
à ce sujet.

POUR LES AMIS DE BELLE MUSIQUE

Les amis de belle musique et tous
les amateurs ne manqueraient pas de
se rendre mercredi soir à 8.15 hrs
à la salle paroissiale de l'Immacu-
lée Conception, rue Rachel, pour la
séance-concert qui doit terminer la
série des soirées organisées par la
Saint-Vincent de Paul. Nous sa-
vons que les plus difficiles seront
satisfaites. On s'est assuré le con-
cours de vrais artistes. Le tirage
du piano mis en loterie se fera ce
soir-là. Billets 50 et 25 sous. En-
ventes au parloir et le soir à la
porte de la salle.

DELEGATION APRES DE SIR R.-L. BORDEN

Elle vient lui offrir de la
part du "Lawyer's Club"
de New-York, le titre
honoraire de membre
du club.

PUISSANTE SOCIETE

Un comité du "Lawyer's Club"
de New-York, une des plus ancien-
nes et des plus fortes organisations
professionnelles de l'Union, est à
l'hôtel Windsor, en route pour Ot-
tawa, où il offrira à sir Robert Bor-
den de devenir membre honoraire
du club. On comprendra mieux cet
honneur quand on saura que les
deux seuls membres honoraires ac-
tuels sont l'ex-président W. H.
Taft et Elihu Root.

Le président de la délégation, M.
John A. Stewart, explique par ces
mots le honneur, le "Lawyer's Club"
desire manifester au peuple cana-
dien les sentiments d'amitié qui
unissent les deux pays en ce temps
de crise.

M. Stewart, qui est président de
la "Republic States League", dont
les membres sont au nombre de
167,000, dit que cette année on
rompra la coutume qui veut que le
parti républicain qui aura le premier
à la convention à Chicago, le 7
juin, tandis que les démocrates
s'assembleront sept jours plus tard.

L'extrême gravité de la situation
donne lieu à ce changement. Puis-
sant de la guerre, M. Stewart
déclare que 8,600,000 ennemis ont
refusé de se faire naturaliser ci-
toyens américains et il considère ce
fait comme d'une grande gravité.
La délégation comprend: le pre-
mier ministre et après-midi, à une
heure, à Ottawa.

M. J.-H. LORANGER SERA NOMME

L'EVEIN DU QUARTIER CEN-
TRE REMPLACERA M. OSOAR
LAVALLEE. — UN BAIN LA-
FONTAINE.

M. l'échevin J.-H. Loranger, C.R.,
connaître son sort aujourd'hui peut-
être, et peut-être aussi un peu plus
tard, mais à tout événement c'est
cette semaine.

Il est visible qu'il se fait autour
de cette nomination au bureau des
avocats pour laquelle M. Loranger
est si qualifié et qui rallie tous les
suffrages des commissaires et des
échevins, des intrigues sans nom-
bre. On trébuche partout sur des fi-
celles. Une rigoureuse interpellation
au conseil aura peut-être raison de
ces agissements.

Quoi qu'il advienne, et on ne le
pas M. J.-H. Loranger, le poste,
sera candidat dans le nouveau quar-
tier Saint-Jacques qui s'agrandit
des quartiers Est et Centre; cela à
la condition que M. L. A. Lapointe
laisse le champ libre en se portant
candidat à la mairie.

CONFERENCE DE M. JOHN BAIN

AU CLUB DE REFORME, SAMEDI
APRES-MIDI. — LE LIBERALIS-
ME EN POLITIQUE ET LES
TEMPS PRESENTS.

M. John Bain, ancien commissaire
des douanes, était l'hôte d'hon-
neur du club de Réforme, samedi
après-midi. Il parla du "Liberalis-
me en rapport avec le temps pré-
sent et les problèmes politiques fu-
turs."

M. Bain dit qu'il ne veut pas cri-
tiques ou blâmes de violence conser-
vateurs ou libéraux, car il est une
chose qu'il faut considérer. Les
conditions géographiques ont une
grande influence sur la mentalité
et la politique des individus. Dans les
Balkans on était trop pessimiste et
au Canada trop optimisme et extra-
vagant. Le développement de
l'ouest est une preuve d'extravagan-
ce car on n'avait donné 50,000,000
d'acres aux chemins de fer et le ré-
sultat de cette politique fut que les
habitués étaient trop loin les uns
des autres.

M. Bain explique ensuite que les
nouvelles taxes auront pour ré-
sultat de donner une protection ad-
ditionnelle aux manufacturiers.
Il termine en disant qu'il est pré-
sente une taxe de 2 1/2 p.c. sur les im-
portations et exportations (produits
manufacturés), ainsi qu'une taxe
sur le revenu.

LA CAUSE DE L'APPENDICITE AUJOURD'HUI DEFINITI- VEMENT CONNUE

La cause la plus commune de l'ap-
pendicite est la constipation. C'est on
qui dit tout médecin. Quand vous avez
besoin de remède, ne prenez pas une
pille domestique à bon marché — pro-
curez-vous des Pilius du Dr Hamilton,
qui sont faites d'après la formule privée
d'un des plus grands médecins. Les
Pilius du Dr Hamilton renforcent les
mouvements intestinaux et préviennent
toute tendance à l'appendicite. En
un seul jour vous voyez le grand bien
que font les Pilius du Dr Hamilton.
En purifiant le sang et en nettoyant
l'organisme elles préviennent les maux
de tête, la perte des forces vitales, et
chassent la faiblesse. Il n'y en a pas
qui ait autant de succès que les Pilius
du Dr Hamilton. En vente partout à
25c la boîte au couvent jeune. Ayez-les
véritablement.

ELLE NE POUVAIT SUP- PORTER

La Moindre Excitation
Etant trop faible et épuisée

Beaucoup de femmes deviennent
surmenées et épuisées par les tracas
du ménage et leurs soucis continus et
tôt ou tard elles se trouvent avec un
système nerveux ébranlé et le cœur
affecté.

Quand le cœur faiblit et que les
nerfs s'ébranlent il est impossible à
une femme de s'occuper de son ména-
ge et de ses devoirs sociaux. Le mon-
dre excitation ou la moindre excitation
l'épuise et la rend incapable de quoi
que ce soit.

Au premier signe de faiblesse du
cœur ou des nerfs, vous feriez bien de
prendre les Pilius pour le Cœur et
les Nerfs de Milburn.

Cet remède agit directement sur votre
cœur malade, lui donnant des batte-
ments forts et réguliers; il ren-
force aussi votre système nerveux,
qu'il raffermira et régularisera.

Mme J. A. Williams, Tillsonburg,
Ont., écrit: "Je ne puis trop vanter les
Pilius pour le Cœur et les Nerfs, de
Milburn. J'ai beaucoup souffert de
nervosité. J'étais si faible et si épuisée
que je ne pouvais supporter la moindre
excitation. Je crois que vos Pilius
pour le Cœur et les Nerfs sont un re-
mède précieux pour tous ceux qui
souffrent de troubles nerveux."

Les Pilius pour le Cœur et les
Nerfs de Milburn, sont le remède ori-
ginal pour toutes les affections du
cœur et des nerfs. Prix: 50c la boîte,
3 boîtes pour \$1.25 chez tous les mar-
chands ou expéditeurs directement par
la poste, sur réception du prix, par la
"T. Milburn Co., Limited", Toronto,
Ont.

L'OPINION DES EXPERTS D'ABORD

LE COMMISSAIRE McDONALD
VEUT CONNAITRE CETTE OPI-
NION AVANT D'AUGMENTER
LES TAXES.

M. le commissaire McDonald dé-
clare samedi que l'on ne devait
pas augmenter les taxes actuelle-
ment. Il en tient pour son rapport
par une commission d'experts qui
diront et les propriétaires ne sont
surtaxés.

M. McDonald disait cela en rap-
port avec ses déclarations faites à
Québec.

Quand les millions d'années stan-
dard nous prélassent aux contribu-
bles \$4,000,000, leur part pour la
construction des égouts et des trot-
toirs. On devait nous rembourser
dans 10 ans. Le premier payement
doit se faire à l'année, soit
\$600,000. J'ai proposé que l'on
paye \$600,000 sur cet argent pour
payer l'intérêt de \$2,000,000 dont
on a besoin pour équilibrer le bud-
get, pour cette année.

"Je maintiens qu'on ne doit pas
augmenter la taxe actuellement
avant le rapport d'experts. Cer-
tains propriétaires sont surtaxés,
d'autres ne le sont pas assez; c'est
cela qu'il faut étudier, vérifier, en-
quêter. Il faut aussi étudier de
nouvelles sources de revenu et voir
ce que l'on peut obtenir des grandes
compagnies par l'octroi d'honora-
ires franchises. Nous avons reçu
\$3,000,000 de moins que Toronto
de la campagne des Tramways, en
6 ans."

"J'insiste à dire qu'il faut faire
faire une enquête par des experts
qui nous donneront un rapport dé-
finitif, lucide sur la situation gé-
nérale. Là alors nous pourrions bar-
nos décisions pour de nouvelles
taxes."

CONFERENCE DE M. JOHN BAIN

AU CLUB DE REFORME, SAMEDI
APRES-MIDI. — LE LIBERALIS-
ME EN POLITIQUE ET LES
TEMPS PRESENTS.

M. John Bain, ancien commissaire
des douanes, était l'hôte d'hon-
neur du club de Réforme, samedi
après-midi. Il parla du "Liberalis-
me en rapport avec le temps pré-
sent et les problèmes politiques fu-
turs."

M. Bain dit qu'il ne veut pas cri-
tiques ou blâmes de violence conser-
vateurs ou libéraux, car il est une
chose qu'il faut considérer. Les
conditions géographiques ont une
grande influence sur la mentalité
et la politique des individus. Dans les
Balkans on était trop pessimiste et
au Canada trop optimisme et extra-
vagant. Le développement de
l'ouest est une preuve d'extravagan-
ce car on n'avait donné 50,000,000
d'acres aux chemins de fer et le ré-
sultat de cette politique fut que les
habitués étaient trop loin les uns
des autres.

M. Bain explique ensuite que les
nouvelles taxes auront pour ré-
sultat de donner une protection ad-
ditionnelle aux manufacturiers.
Il termine en disant qu'il est pré-
sente une taxe de 2 1/2 p.c. sur les im-
portations et exportations (produits
manufacturés), ainsi qu'une taxe
sur le revenu.

UNIVERSITE LAVAL FACULTE DES ARTS

Conférences publiques
Lundi 21, à 8 p.m. — Abbé Emile
Charbonneau, la leçon — L'art d'en-
seigner en matière. (Non jugé) —
Conférence sur Christianisme Colomb.
Mardi 22, 8.15 p.m. — Abbé Lio-
nel Groulx. Nos luttes constitution-
nelles. La conférence. "La conquête
de la liberté sociale".

Mardi 22, 8.15 p.m. — Professeur
Edouard Montpetit. Cours de législa-
tion industrielle. (chaire Foret). 12c
leçon.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER



LES CANADIENS DEFENDANT LA LIGNE A YPRES

"Les Canadiens ont sauvé la Position" — Sir John French.

Le plus merveilleux tableau qui existe, représentant les Canadiens sur le champ
de bataille, est reproduit ici — c'est une toile d'un réalisme indescriptible,
montrant les conditions terribles dans lesquelles nos courageux soldats firent
preuve de valeur et gagnèrent une gloire immortelle — arrachant à Sir John French
le témoignage remarquable mentionné ci-haut.

M. W. B. Wallen, R.I., qui est un artiste-peintre fameux, de scènes de bataille, en a fait son chef-d'œuvre.
L'intérêt tout spécial qu'il présente, c'est que le lieutenant Niven, le seul officier survivant, est facilement re-
connaissable dans les tranchées donnant des ordres à ses hommes.

Une peinture d'une telle facture étonnante apportée, à tous ceux qui la verront, la fierté de cette race
qui est la leur. C'est un tableau que tout Canadien devrait posséder, et les propriétaires de la peinture originale
en ont fait faire des copies avec soin, par les procédés les plus modernes, où l'on remarque que les couleurs don-
nées par l'artiste ont été fidèlement reproduites ainsi que tous les détails qui font valoir l'œuvre.

Les gravures mesurent 15 1/2 pouces par 22 pouces; elles sont étonnamment montées sur un passe-partout
mesurant 27 pouces sur 33 1/2 pouces et prêtes à être encadrées.

COMMENT ON PEUT SE PROCURER cette GRAVURE GRATUITEMENT

L'original de cette gravure est en la possession des
propriétaires des Tablettes du Dr Cassel et du "Veno's
Lightning Cough Cure", qui ont, à grands frais, fait
faire ces magnifiques reproductions coloriées (entière-
ment sans texte d'annonce) et prennent des disposi-
tions pour en faire la distribution GRATUITE à tous
ceux qui enverront 12 emballages extérieurs pris des
tablettes à 50c du Dr Cassel, le "Instant Relief" du
Dr Cassel ou de 60c du "Veno's Lightning Cough
Cure" (remède contre la toux) deux emballages exté-
rieurs comptent pour un seul.

De cette façon vous vous rendrez non seulement
acquiescent d'un exemplaire gratuit de cette remarquable
et précieuse gravure, mais vous introduirez chez vous
des remèdes indispensables qui devront toujours
avoir sous la main.

Les tablettes du Dr Cassel rendent la santé à ceux
qui sont épuisés et las par les tracas, le surmenage ou
l'insomnie, ou à ceux qui sont atteints de dyspepsie,
de faiblesse des reins, ou d'ébranlement nerveux, pen-
dant que le "Veno's Lightning Cough Cure" est très
connu dans tout l'Empire Britannique comme étant
le remède le plus sûr et le plus efficace qu'on puisse
se procurer contre la toux, les rhumes, bronchites et
les affections causées par le catarrhe chez les jeunes ou
les vieux.</

FOURNITURES DE MAISON

Vente de Meubles de Février

Notre chiffre d'affaires de tous les jours, depuis le commencement de cette vente, est pratiquement le double de celui de l'année dernière. C'est la meilleure preuve qu'un grand nombre de gens viennent tous les ans y faire leurs achats et réalisent que nous disons la vérité lorsque nous annonçons que nos prix sont 20% à 50% meilleur marché qu'ailleurs. Nous vous demandons de venir voir les valeurs merveilleuses que nous offrons durant cette vente et qui sont avantageusement exposées dans notre nouveau rayon agrandi—au second plancher—Prenez le nouvel ascenseur, à l'ouest du magasin.

LES MEUBLES ACHETES DURANT CETTE VENTE SERONT GARDES EN MAGASIN, SANS CHARGE EXTRA, JUSQU'AU TEMPS VOULU.



Chiffonniers en Acajou

meilleure construction, beau fini. Régulier \$24.95 pour

\$15.98

BUREAUX DE TOILETTE, en acajou ou érable. Valeurs jusqu'à \$35. Pour éconcler à

\$19.95

MATELAS OSTERMOOR, garantis par la Cie Alaska Feather & Down, couverture en oiseau bleu fantaisie, rempli de duvet importé. Toutes grandeurs. Spécial, à partir de

\$9.50

SOMMIERS REMBOURRES, à partir de

\$13.50

SOMMIERS EN ACIER, bonne texture de fil métallique, avec barre de fer d'un pouce pour solidité. Une bonne valeur à \$3.50. Tant qu'il y en aura

\$2.49

LITS EMAILLES BLANC, toutes grandeurs, garnitures de cuir. Valeur de \$5.00 pour

\$3.75

Chaises Berceuse, pointe en rouge, construction solide, siège cannelé. Val. \$1.45 pour

89c



TABLES, chêne canadien. Rég. \$15.00 pour

\$9.98

SOFA, fini fumé ou chêne doré, boîte en dessous pour couvertures, recouvert en imitation cuir ou velours fantaisie. Val. \$22.50 pour

\$17.98

SOFA, couverture en velours vert, ressorts en spirale, très confortable. Val. de \$6.00 pour

\$3.98

SOFA, avec matelas couvert en denim vert, se convertissant en lit double pour la nuit. Spécial.

\$5.98, \$8.98 ET \$11.98

Vente Spéciale d'Oreillers de Plume

OREILLERS, combinaisons de plumes, chacun

39c

OREILLERS, plumes, chacun

49c

OREILLERS, plumes de poulets, chacun

\$1.49

D'autres jusqu'à \$9.50 en plumes d'oie.

Seulement une Chaise Berçante



Valeur de \$20.00

Remboursée en cuir Boston, fini acajou. Spécial

\$6.98

GRANDES VALEURS EN MATELAS

MATELAS "HEALTH" No 1, 16 pieds. Valeur de \$6.50, pour

\$4.49

MATELAS DE LAINE, Valeur de \$5.00 pour

\$3.98

LITS EMAILLES BLANC, garnitures de cuir, toutes grandeurs. Valeur de \$5.00 pour

\$1.98

Pour les Acheteurs de Mardi matin seulement ET TANT QUE LES LOTS DURERONT

Pas de commande par Poste ou Téléphone.

SAVON DE GLYCERINE, Rég. 15c

SAVON DE CASTILLE, 100%, Rég. 15c la lb. Spécial

Pas plus que trois livres.

PANTALONS POUR HOMMES, 32 à 40 pouces. En tweed brun foncé. Valeur de \$2.50 pour

\$1.59

5000 VERGES DE FLANELLETTE BLANCHE, qualité très souple. Valeur régulière de 11c la verge pour

81c

COUVERTURES DE LAINE BLANCHE, spécial Dupuis, dimension pour lit double. Valeur de \$6.75 pour la paire

\$4.95

DOUILLETES OUALES, grande dimension pour lit double, couleurs pâles et foncées. Valeur de \$1.00 pour

\$1.25

COUVERTURES DE LAINE GRISE, qualité pesante, posant 7 lbs. Valeur de \$5.95 pour la paire

\$4.25

TABLIERS COUVRE-TOIT, pour dames, indienne rayée fantaisie, couleurs assorties, manches courtes. Valeur de 50c pour

39c

PANTOUFLES DE BOUDOIR, pour dames, chevron blanc, rouge, brun, noir ou rose. Valeur de \$1.00 la paire pour

49c

LAINE BLANCHE, 40 pouces. Valeur de 10c et 12c pour

71c

LAINE GLACÉE, blanche et noire, boules d'une once. Valeur de 15c pour

14c

TUQUES A TRICOT ALVEOLE, toutes couleurs. Régulier 50c pour

25c

DEMI-ROSE CACHEMIRE, en lain, noir, marine, bleu pâle. Régulier 50c pour

9c

ENTRE-DEUX BRODERIE, sur linon et mousseline suisse, largeurs 1 à 1 pouce. Régulier 5c et 7c pour

1c

VELOURS CORDE CREME, 27 pouces. Valeur de 75c pour

47c

DIAGONAL NOIR TOUT LAINE, 40 pouces. Valeur de 90c pour

57c

Menuis Articles

DES EN ACIER, 5c

ALUMINIUM A COU, 5c

DRE, de toutes grandeurs, Valant 5c. Spécial, 3c

MARQUEURS DE JUI, 15c

PIS, Valeur rég. 15c

NE, Valeur rég. 15c

SPINGLES ASSOR, 10c

TIES, 300 par papier, 5c

VAL, de 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50c, 55c, 60c, 65c, 70c, 75c, 80c, 85c, 90c, 95c, 100c

VOICI UNE AUTRE VENTE DE FOURNITURES DE MAISON

D'années en années, notre rayon de fournitures de maison devient plus célèbre. Le public acheteur de Montréal a appris à compter sur nous pour se procurer les prélat, carpettes, rideaux, draperies et autres articles pour la maison.

La vente qui commence demain, à notre quatrième plancher, offre le stock le plus complet et les valeurs sont réellement étonnantes.

UNE VENTE DE PRELATS ET LINOLEUMS PREPAREE POUR ETABLIR UN NOUVEAU RECORD de VENTES à notre MAGASIN.

Le plus grand choix de dessins et couleurs jamais trouvé dans aucun magasin.

PRELAT, dessins de blocs ou fleurs, couleurs assorties, largeur 2 verges. Très spécial, la verge carrée

33c

PRELAT, fini de deux couches de vernis, dessins de blocs ou fleurs, jolis couleurs. Rég. 45c pour la verge carrée

37c

PRELAT, meilleure qualité, envers verni, dessins blocs ou fleurs, nouvelles couleurs. Qualité de 60c la verge carrée. Spécial

49c

LINOLEUM ANGLAIS, 2 et 4 verges, jolis dessins et couleurs. Qualité de 70c la verge carrée. Spécial

59c

LINOLEUM INLAID REVERSIBLE, qualité supérieure, largeur 2 verges, choix de dessins et couleurs. Qualité de \$1.25 la verge carrée. Spécial

\$1.09

LINOLEUM INLAID REVERSIBLE, Régulier \$1.50 la verge carrée. Spécial

\$1.35

VENTE EXTRAORDINAIRE DE RIDEAUX

Nous avons acheté une quantité énorme de Rideaux de Dentelle Nottingham à 40% de moins que les prix réguliers.

C'est une excellente occasion pour nos clients de se procurer des rideaux à des bas prix remarquables. C'est réellement une belle collection de rideaux de dentelle Nottingham blanc et écru, dans un vaste assortiment de jolis dessins, mesurant 45 à 60 pouces de largeur et 3 1/2 verges de longueur.

Sept Lots Différents

Lot No. 1 - Qualité de \$1.00 la paire pour

69c

Lot No. 2 - Qualité de \$1.25 la paire pour

99c

Lot No. 3 - Qualité de \$1.50 la paire pour

\$1.19

Lot No. 4 - Qualité de \$1.75 la paire pour

\$1.39

Lot No. 5 - Qualité de \$2.00 la paire pour

\$1.59

Lot No. 6 - Qualité de \$2.25 la paire pour

\$1.69

Lot No. 7 - Qualité de \$2.50 la paire pour

\$1.97

VALEUR EXTRA SPECIALE

50 PAIRES DE JOLIS RIDEAUX EN TULLE, Bruxelles, envers ou appliqués, largeur 45 à 60 pouces. Rég. \$4.50 pour

\$3.19

200 COINS DE RIDEAUX, en dentelle Nottingham, blanche ou écru, 54 x 54 pouces. Rég. \$1.50 pour

25c et 35c

Quelques valeurs Spéciales en Châli, Scrim, Canavas et Marquissée, largeur 36 pes.

CHÂLI, Régulier 15c la verge

10c

SCRIM, Régulier 20c la verge

15c

CANAVAS, Régulier 30c la verge

19c

MAROUISSETTE, Régulier 40c la verge

29c

150 ECHANTILLONS DE TULLE A RIDEAUX, broché ou appliqué, bordure double, bord bien fini, médaillon au centre, en blanc, écru ou écru. 60 x 60 pouces. Valeur de \$2.50 pour

\$1.69

ECONOMIES SUR LES CARPETTES

Jolis dessins et couleurs. Trois grandeurs seulement.

3 x 3 verges. Qualité de \$9.00

\$7.45

3 x 4 verges. Qualité de \$10.00

\$7.95

3 x 5 verges. Qualité de \$12.00

\$8.95

VENTE D'IMAGES ENCADREES

Peintures à l'huile, 10 x 10, 12 x 12, 14 x 14, 16 x 16, 18 x 18, 20 x 20, 22 x 22, 24 x 24, 26 x 26, 28 x 28, 30 x 30, 32 x 32, 34 x 34, 36 x 36, 38 x 38, 40 x 40, 42 x 42, 44 x 44, 46 x 46, 48 x 48, 50 x 50, 52 x 52, 54 x 54, 56 x 56, 58 x 58, 60 x 60, 62 x 62, 64 x 64, 66 x 66, 68 x 68, 70 x 70, 72 x 72, 74 x 74, 76 x 76, 78 x 78, 80 x 80, 82 x 82, 84 x 84, 86 x 86, 88 x 88, 90 x 90, 92 x 92, 94 x 94, 96 x 96, 98 x 98, 100 x 100

79c, 98c et \$1.89

Achetez vos Couvrepieds ici, demain, et Economisez de l'argent

Sept valeurs merveilleuses annoncées plus bas et qui méritent votre entière considération.

COUVRE-PIEDS CROCHETES, dimension pour lit simple et trois quarts, ourlés, spéciaux, à servir. Prix spécial, chacun

\$1.25

COUVRE-PIEDS ALHAMBRA, 12-4, couleurs assorties, en bleu et blanc ou rouge et blanc. Qualité pesante, Rég.

\$1.45

COUVRE-PIEDS CROCHETES BLANC, dimension pour lit double, ourlés prêts à servir. Spécial.

\$1.49

COUVRE-PIEDS BLANC, grande dimension, ourlés prêts à servir. Valeur de \$3.00. Spécial.

\$1.95

COUVRE-PIEDS MARSEILLES BLANC, 12-4, motifs dessinés assortis. Spécial, chacun

\$2.95

COUVRE-PIEDS ANGLAIS, BLANC, très grande dimension, fini satin, dessins souples. Spécial, chacun

\$3.25

COUVRE-PIEDS MARSEILLES, fini satin, qualité très pesante, dessins souples, très grande dimension. Spécial

\$4.50

PANTOUFLES pour dames, chevron d'ongle, semelle contrainte à la main, pointures 3 à 8. Valeur de \$2.00 pour

\$1.48

SOULEIERS DE PRUNELLE, pour dames, devant élastique, talon bas, très bonne semelle. Valeur de \$1.25 pour

79c

PANTOUFLES DE BOUDOIR pour dames, en chevron et suede, noir, rouge, brun, bleu, rose, mauve. Prix à partir de

\$1.25

PANTOUFLES EN CHEVREUIL, pour hommes, en chevreuil ou en cuir, pointures 6 à 11. Valeur de \$2.00.

\$1.97

BOUILLOIRES en TOLE GALVANISEE, grandeur 9 ou 10. Assiettes, tasses et soucoupes pour l'usage journalier. Valeur \$1.10 douzaine.

\$1.25

UNE GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT DE FIN DU MOIS DANS LES ARTICLES EMAILLES, QUINCAILLERIE, COUTELLERIE, ETC., A DE VRAIS PRIX D'ESCOMPTE

ARTICLES EMAILLES à 10c

Casseroles à bec, bassins à foin, plats à pouding, assiettes à petit, petit savon, bords de 1/2 pouce, etc. Valeurs jusqu'à 10c.

10c

Assiettes à pouding, plats à pouding, casseroles à bec, bords de 1/2 pouce, etc. Valeurs jusqu'à 15c.

15c

Cuives en tôle galvanisée, trois grandeurs. Votre choix

\$1.00

Le Laveur Nelson lave aussi bien la blouse de soie que la couverture de laine.

\$1.25

Assiettes, tasses et soucoupes pour l'usage journalier. Valeur \$1.10 douzaine.

\$1.20

Le Laveur Nelson est une nécessité absolue dans chaque famille. Le Laveur Nelson rend la tâche de lavage agréable.

\$1.25

Le Laveur Nelson ne rend pas seulement le lavage agréable, mais il conserve le brillant du linge et la fraîcheur du froissage sur la planche à laver.

\$1.25

BOUILLOIRES en TOLE GALVANISEE, grandeur 9 ou 10. Assiettes, tasses et soucoupes pour l'usage journalier. Valeur \$1.10 douzaine.

\$1.25

Assiettes, tasses et soucoupes pour l'usage journalier. Valeur \$1.10 douzaine.

\$1.20

Le Laveur Nelson est une nécessité absolue dans chaque famille. Le Laveur Nelson rend la tâche de lavage agréable.

\$1.25

Le Laveur Nelson ne rend pas seulement le lavage agréable, mais il conserve le brillant du linge et la fraîcheur du froissage sur la planche à laver.

\$1.25

BOUILLOIRES en TOLE GALVANISEE, grandeur 9 ou 10. Assiettes, tasses et soucoupes pour l'usage journalier. Valeur \$1.10 douzaine.

\$1.25

EPICERIE

SPECIAL POUR DEMAIN—TELEPHONE EST 4516.